

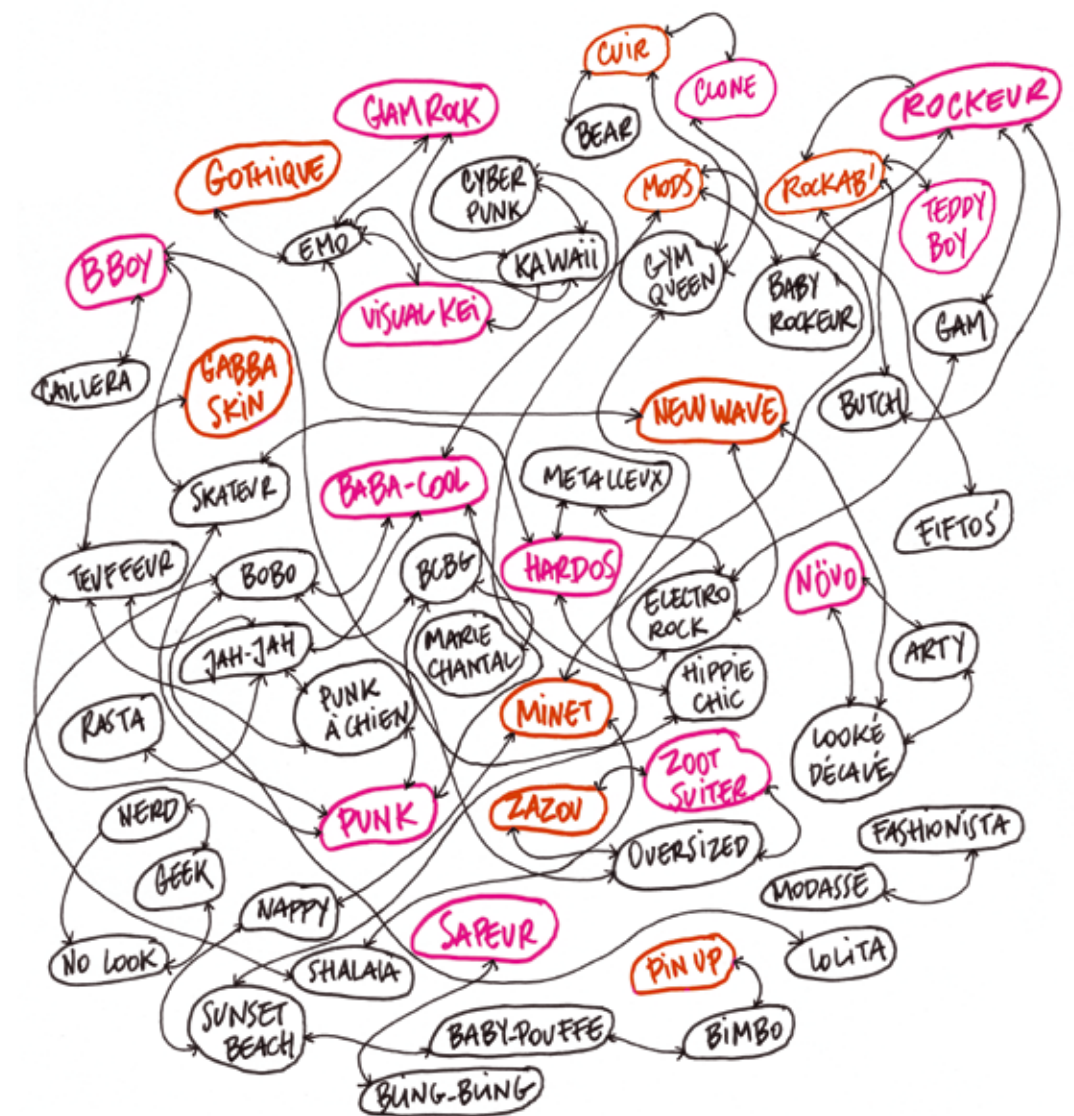
Dictionnaire DU LOOK

• GÉRALDINE DE MARGERIE | PHOTOS OLIVIER MARTY

Dictionnaire DU LOOK

UNE NOUVELLE SCIENCE DU JEUNE

«Moi je porte sans complexes
Des bas rouges et des chaussettes
C'est la mode
C'est la vie
C'est la mode
Je la suis
Je fais comme les autres filles
Je me promène en blue-jean
C'est la mode
C'est la vie
C'est la mode
Je la suis
Dans les magazines au fil des saisons
Je vois autant de modèles
Que j'entends, que j'entends de chansons
Acheter tous les gadgets
Et ne voyager qu'en jet
C'est la mode
C'est la vie
C'est la mode
Je la suis
Il m'a invitée ce soir, comment faire
Comment vais-je m'habiller
Car je ne voudrais pas lui déplaire
Des boucles d'oreilles en verre
Un fourreau de jersey clair
C'est la mode
C'est la vie
C'est la mode
Je la suis
Cheveux bruns ou cheveux blonds
Une frange sur le front
C'est la mode
C'est la vie
C'est la mode
Je la suis»



Généalogie simplifiée du look



Oiseau de nuit et créature de vernissage, cette étrange lady a plus d'un happening dans son sac.

ARTY

INDIVIDU DE HAUTE IMPORTANCE SOCIALE ET MONDAINE, FIGURE EMBLÉMATIQUE DES MILIEUX DE L'ART CONTEMPORAIN ET DU SPECTACLE VIVANT, CET ADEPTE DU PALAIS DE TOKYO¹ CONSIDÈRE LE PORT DU VÊTEMENT COMME UN GESTE ARTISTIQUE ET UNE EXPÉRIENCE CHAQUE JOUR RENOUVELÉE.

STYLE

L'apparence de l'arty relève, selon lui, de l'œuvre d'art et se destine à la réception d'un Autre envisagé comme Public. Sa conception de l'habillement est d'abord cérébrale : l'arty prend grand soin, au quotidien, de se distinguer de la plèbe. Contrairement au no look², son rapport au vêtement n'est pas fonctionnel, mais performatif. Grâce à lui, l'arty se réinvente chaque jour. Aussi, chacune de ces apparitions fait office de happening. Son existence, vue par le prisme du vêtement, a toujours l'air d'un chef-d'œuvre et donne à la vôtre des faux airs de film du dimanche soir avec Victor Lanoux dedans.

Coiffure : sophistiquée, elle oscille entre bol médiéval à la Matali Crasset³, bandeau de tresse qui traverse le visage de part et d'autre, ou crâne rasé d'un seul côté.

Marques : Viktor and Rolf, Maison Martin Margiela, Bernard Wilhem, Comme des garçons, Dries Van Noten, des stylistes japonais minimalistes, des créateurs d'ex-RDA au look post-atomique. Mais aussi des fripes et des habits vintage venus d'on ne sait quelle planète.

¹ Centre d'art parisien « voué depuis son ouverture à rapprocher les publics du meilleur de la création contemporaine française et internationale » (dixit www.palaisdetokyo.com). Haut lieu arty.

² Cf. No look.

³ Designer français.



PANOPLIE

Pour ce qui est de l'habit en lui-même, l'arty ne privilégie pas l'accessoire, mais la panoplie, et paraît de ce fait plus déguisé qu'habillé.

Avec l'extravagance pour maître mot, l'arty collectionne pièces rares vintage et vêtements futuristes, pantalons compliqués, pulls étranges et sacs cronenbergiens qui ont l'air vivants.

L'arty pourra le plus naturellement du monde sortir dans la rue habillé en combinaison intégrale orange (oui, comme un peintre en bâtiment) ou en berger inca (oui, avec une flûte de Pan autour du cou), le visage peint de couleurs tribales, dans un style que ne renierait pas Björk, chanteuse islandaise et grande-prêtresse arty devant l'éternel.

SOCIOTYPE

L'arty est plasticien, vidéaste, styliste, chorégraphe, metteur en scène underground, compositeur de musique industrielle ou expérimentale, architecte, performer, designer, illustrateur, peintre, sculpteur, photographe ou galeriste.

OÙ LE CROISER ?

À des vernissages, à la Fiac, à n'importe quel concert de Sonic Youth¹, au 104², aux spectacles de Sophie Perez et Xavier Boussiron³, à des concerts obscurs et underground comme ceux de Throbbing Gristle⁴ ou d'Alan Vega⁵, dans des squats d'artistes berlinois, dans un restaurant de cuisine moléculaire, près d'un geyser en Islande, dans des soirées où les gens parlent à l'envers, jouent aux cartes avec des animaux et pratiquent le lancer de nains.

OÙ NE PAS LE CROISER ?

Devant sa télé (il est rarement chez lui), à la fête de l'Huma, chez Ikea, à la piscine.

MOTS PRÉFÉRÉS

Intéressant : « Tu as des narines intéressantes. »

Conceptuel : « Son approche conceptuelle du chou farci est très intéressante. »

Organique : « Le travail conceptuel de ce photographe est totalement intéressant, quasi organique. »

Et tous les superlatifs qu'il emploie quotidiennement pour exprimer son enthousiasme devant toute forme que peut revêtir la Beauté : *magnifique, superbe, fantastique, dingue*, et le classique :

« Ça, c'est chef-d'œuvre⁶. »

Superlatifs auxquels il accole fréquemment le préfixe allemand *über* pour venir renforcer leur caractère exceptionnel. *Über beau, über vibrant, über racé, über chiant, über salé.*



1 « Groupe de rock bruitiste éternellement cool et branché », selon *Le Dictionnaire snob du rock* de David Kamp et Steven Daly, Scali, 2006.

2 Lieu de création et de production artistique de la Ville de Paris et nouvel épicerie arty.

3 Auteurs de théâtre contemporains fous.

4 Groupe du chanteur transgenre Genesis P. Orridge.

5 Ex-chanteur du groupe Suicide.

6 Se prononce avec l'accent espagnol.

FIGURES

Leigh Bowery (performer, créature connue pour ses déguisements extravagants), Björk (chanteuse islandaise connue pour ses déguisements extravagants), Matali Crasset (designeuse française connue pour sa coupe au bol médiévale extravagante), Orlan (plasticienne française, connue pour ses implants sous la peau du visage extravagants), Matthew Barney (artiste américain, mari de Björk), Harmony Korine (réalisateur américain underground), Chloé Sévigny (ex-compagne d'Harmony Korine, muse underground), Larry Clark (réalisateur et photographe américain qui aime les adolescents underground), Gus Van Sant (réalisateur américain qui aime les adolescents underground et muets), Grace Jones (chanteuse, muse de Jean-Paul Goude, icône underground), Dita Von Teese (pin-up, icône fétichiste, ex-femme de Marilyn Manson), Andy Warhol (pape du Pop Art), Coco Rosie (sœurs chanteuses à boîte à musique et à moustache), Mathilde Monnier (chorégraphe), Jeff Koons (artiste kitsch, ex-mari de la Cicciolina), Wim Delvoye (artiste inventeur de la machine à merde), Rodrigo Garcia (metteur en scène, scénographe, connu pour ses spectacles débordants de flux organiques), Jonas Mekas (inventeur du cinéma indépendant), Stan Brackage (vidéaste expérimental), le Velvet Underground (groupe de rock underground new-yorkais des années 60 issu de la Factory d'Andy Warhol), David Lynch (réalisateur métaphysique), Can (groupe de rock progressif allemand des années 70), Jan Fabre (chorégraphe underground), Christian Rizzo (chorégraphe underground)... et tant d'autres encore.

ENNEMIS

Le Syndicat du hype dénonce quotidiennement le système de la branchitude excluant et fasciste et s'incruste dans tous les vernissages de la capitale pour se rincer à l'œil. Son fondateur, Thierry Théolier, dit Th Th, poste régulièrement sur son site une newsletter recensant tous les événements artys à venir afin que tous les crevards de France puissent y accéder. Sa haine du hypeux, et du branché en général, est viscérale.

L'ARTY A-T-IL DE L'HUMOUR ?

Sa démarche se veut intellectuelle donc ne peut se considérer à proprement parler comme « drôle ». L'arty se prend très au sérieux et n'a par conséquent aucun sens du ridicule. Sa recherche de singularité trahit cependant un certain malaise existentiel : l'arty apparaît souvent comme un excentrique frustré, aux traits d'esprit calculés et au désir d'une vie intellectuelle dont il n'a pas toujours les moyens.

L'arty qui n'a pas peur du ridicule et revendique son droit au mauvais goût porte le nom de looké-décalé ou ironiste arty¹.

¹ Cf. Looké-décalé.



BABY-POUFFE

PETITE SŒUR DE LA BIMBO, LA BABY-POUFFE A DEMANDÉ UN STRING DÈS SON ENTRÉE EN SIXIÈME. TRÈS COQUETTE, À PEINE SORTIE DE SA PÉRIODE POLLY POCKET², ELLE EXHIBE NOMBRIL ET MINIJUPE ET REVENDIQUE, DU HAUT DE SES DIX ANS, SON APPARTENANCE À UN GENRE FÉMININ À L'INCONSCIENT FORTEMENT SEXUALISÉ.

STYLE

Coiffure : palmier (queue-de-cheval au sommet de la tête), demi-queue-palmier (la « midqueuch' »), cheveux crantés, couettes, nattes, mèches de cheveux colorées au spray (rose, vert) voire au mascara pour cheveux.

Tenue : minijupe ou robe à volant, short, jean taille basse, collants et T-shirt flashy.

Code couleur : rose, fuchsia, argenté, tons pastel.

Maquillage : fards à paupières bleu, rose et vert, gloss rose, blush rose, vernis rouge.

Chaussures : méduses transparentes pailletées à talons, bottes, mini Ugg (bottes fourrées informes).

Bijoux : boucles d'oreilles - la baby-pouffe a les oreilles percées depuis qu'elle est née -, bracelets, bijoux fantaisie.

PRÉNOMS

Tiffany, Ambre, Mallory, Mégan.

MAMAN-POUFFE

Derrière une baby-pouffe se cache souvent une femme aux rêves brisés par la maternité qui projette sur sa fille des fantasmes qu'elle n'a jamais pu réaliser (Holiday on Ice, Cocogirl). Frustrée, fanée, pétrie de grandes ambitions pour sa fille, la maman-pouffe s'empresse d'inscrire sa fille dès son plus jeune âge à une multitude d'activités extrascolaires (danse modern jazz, gymnastique rythmique et sportive, chant) dans le but de la préparer comme il se doit à la consécration baby-pouffe par excellence : le concours de mini-miss.

Loulou a beau faire la maline, ce n'est ni son gloss ni son short qui l'aideront à ranger sa chambre.

¹ Alizée, « Moi Lolita », 2000.

² Gamme de poupées en plastique et accessoires destinés aux petites filles.

CONCOURS DE MINI-MISS

Série d'épreuves parallèle à l'élection de miss France, ce concours enseigne à de jeunes padawans¹ en quête de savoir les rudiments du mannequinat (minauderie et sourire sur commande) sous l'égide de vedettes du petit écran telles Sandra Lou ou Séverine Ferrer.

Cet événement transporte généralement la mère de la baby-pouffe dans des états seconds.

«Tiens-toi droite, Tiffany !

Oh, c'est pas vrai, on dirait une patate !

Tu le fais exprès ou quoi ? Qui veut d'une mini-miss qui a l'air d'une patate, hein ? Tu peux me le dire, Tiffany ? »

ENFANT DE LA TÉLÉ

Bercée par les chaînes musicales (MTV, MCM, M6), la baby-pouffe a grandi dans un monde d'images chorégraphiées. Abreuvée dès son plus jeune âge aux clips surfant sur la tendance porno-soft de ces dix dernières années, ses modèles de référence (Lorie, Priscilla, Britney Spears, Shakira, Miley Cyrus ou Christina Aguilera) ont grandement influencé son identification féminine et favorisé la précocité de son éveil sexuel.

GIRL POWER

Dérive culturelle et musicale du féminisme principalement incarnée par les Spice Girls et récupérée par la mode, le Girl Power revendique l'affirmation croissante des femmes dans la société tout en les montrant paradoxalement sous un jour ultra

sexy de femmes objets. Les porte-drapeaux de cette idéologie (Destiny's Child, Christina Aguilera) ont laissé croire aux petites filles que c'est en misant sur une féminité sursexualisée que l'on pouvait s'en sortir, le show business étant la seule issue professionnelle possible, bien évidemment. C'est ainsi que le Girl Power a défini l'uniforme baby-pouffe réglementaire et son lot de piercing au nombril, jean taille basse, string et minijupe.

DÉSIRS D'AVENIR

Miss France, patineuse, top model, star, vedette, présentatrice télé.

PARCOURS BRITNEY SPEARS

Enfant star, animatrice du Mickey Mouse Club, pseudo-vierge à nattes puis femme fatale à crâne rasé et string apparent, Britney Spears est une baby-pouffe devenue *bitch*².

PHRASE TYPE

«Mais si, je peux mettre un soutien-gorge.»

¹ Élève d'un chevalier ou d'un maître Jedi dans la mythologie Star Wars (épopée cinématographique réalisée par George Lucas). En sanscrit, *pada-wan* signifie «un pas dans la forêt».

² Bimbo qui a perdu ses illusions de baby-pouffe.



La boîte de Pandore

T-shirt déchiré et mine décoiffée : Arthur n'est pas sorti indemne de son week-end.



DU ROCK'N'ROLL,
IL A SURTOUT SAISI L'ATTITUDE

BABY-ROCKEUR

DU HAUT DE SES QUINZE ANS, LE BABY-ROCKEUR SE SOUVIENT AVEC ÉMOTION DU JOUR OÙ IL A FEUILLETÉ, LA LARME À L'ŒIL, SON PREMIER ROCK'N'FOLK. UN NOUVEAU CONTINENT PEUPLÉ DE GROUPIES, D'OVERDOSE ET DE MORTS ÉTOUFFÉS PAR LEUR VOMI LUI TENDAIT LES BRAS.

Victime collatérale du déferlement massif du slim et de la cravate fine au début du nouveau millénaire, le baby-rockeur est, comme son nom l'indique, à peine sorti de l'enfance. On peut le voir, au détour d'une rue du VI^e arrondissement de Paris ou du Plateau à Lyon fouler le macadam, la mèche au vent, pressé de rejoindre le studio de son pote Jérémy où il répète avec son nouveau groupe de rock (l'ancien ayant splitté¹ il y a deux jours).

SOCIOTYPE

Comme disait saint Augustin, « on va pas se mentir » : le baby-rockeur est principalement issu des beaux quartiers. Éducation classique, grands lycées, jeunes filles au pair, week-ends à la campagne, vacances au ski : la galère, en somme. « Mais attention, on veut pas trop se différencier des autres jeunes de notre âge, parfois on va au Mac-Do ou on se fait un kebab, tu vois. »

QUOTIDIEN

Le baby-rockeur est livré à lui-même dans un hôtel particulier avec beaucoup d'argent de poche pour survivre,

ses parents désertant souvent la cellule familiale. Il est très tôt libre de faire ce qu'il veut.

SCOLARITÉ

Peu concerné par les études, le baby-rockeur a néanmoins conscience de l'importance de la culture et du savoir. « C'est très à la mode en ce moment d'être cultivé. Les filles, quand elles te voient parler politique ou bouquins avec tes potes, elles craquent direct... » Conscient de la chance qu'il a d'être bien né, le baby-rockeur n'a pas peur de l'avenir.

¹ De l'anglais *to split* : se séparer, casser. À ne pas confondre avec *spliffer*, qui signifie fumer des spliffs.

LE LOOK

Boots pointues ou jolies baskets en toile, chemise blanche de rigueur, le baby-rockeur, qu'il soit classique ou trash, est serré dans son slim mais à l'aise dans ses Converse.

LE BABY-ROCKEUR «CLASSIQUE»

D'inspiration anglaise, il est reconnaissable par son style très sixties dans une ambiance «bande du drugstore» proche de celle des mods¹ de l'époque. Pantalon feu de plancher (c'est-à-dire fort court), chemise cintrée ou polo, veste noire étriquée, cravate fine, il est d'apparence très propre. Sa coupe de cheveux est sage : grande mèche latérale et décoiffé sophistiqué.

LE BABY-ROCKEUR «TRASH»

Plus proche de Keith Richards que de Paul McCartney, il n'est pas loin, dans ses mauvais jours, de ressembler à Slash des Guns'n'Roses. S'il adopte la même garde-robe que son cousin classique, le baby-rockeur trash y ajoute cependant ce qu'il faut de bagues, colliers, chaînes et bracelets pour décoincer le style. La coupe de cheveux est nettement plus décoiffée, le T-shirt déchiré et les boots défoncées.

GARE AUX MÉPRISES

Quelques incartades du look baby-rockeur, qu'il soit classique ou trash, vers une allure «sportswear» sont à observer : le port de baskets, pull à capuche, voire de slim baggy² a été à plusieurs reprises observé dans la communauté. Mais gare aux méprises : «Parfois, on nous confond avec des tecktoniks», confient-ils avec dégoût. En effet, sans leur attribut rock, la mèche des baby-rockeurs peut induire en erreur le béotien. À noter également l'absence de gros chez les baby-rockeurs. Les gros en slim sont à chercher, une fois encore, du côté des tecktoniks, au style nettement plus démocratique.

L'AVENTURIER

Avant d'investir les endroits un peu chauds (les I^{er}, VIII^e ou XI^e arrondissements de Paris, le quartier de Saint-Étienne à Toulouse, le Roucas Blanc à Marseille) où il risque de croiser la route d'une bande de cailleras³ le baby-rockeur, souvent sujet aux insultes allant du «sale pédé» au «espèce de gosse 2 riches pédé va», troque opportunément son slim contre un pantalon plus large⁴.

1 Jeunes Britanniques des années 60 le plus souvent vêtus de chemises ou polos, de costumes sur mesure, avec vestes à trois boutons et double fente postérieure. Le mod ne sortait jamais sans son Vespa.

2 Oui, cela existe.

3 Cf. Caillera.

4 Ce geste est à l'origine du fameux proverbe «Quand je vais à Châtelet, je mets mon jean APC». APC est l'une des marques préférées du bobo.

LE TOTAL LOOK





FAUTE DE GOÛT

Le baby-rockeur avoue avoir jadis porté pantalon baggy, grosses baskets et casquette. « Ouais, enfin j't'explique : j'ai été skateur¹ pendant deux mois. »

MARQUES

« Je suis né en agnès b. », Zadig et Voltaire, Dior Homme, Prada. Rien de véritablement abordable pour les faibles bourses. Le baby-rockeur peut cependant s'acheter quelques fripes à l'occasion. Restent les marques de slims, qui composent à 80 % sa garde-robe : April 77, Acné. La marque Cheap Monday, en proposant de se slimer pour 50 euros contribua largement à la démocratisation du look à Paris. Le magasin Noir Kennedy, qui accueille toutes ces marques, est un lieu saint pour le baby-rockeur.

LA MUSIQUE

Au début du nouveau millénaire, le critique rock Philippe - c'est géniaaaal - Manœuvre², s'enthousiasme devant ces nouveaux groupes d'adolescents à guitare électrique, insolents de beauté et de jeunesse, ni vraiment musiciens ni vraiment amateurs, à la dégaine savamment travaillée, bouleversé par ce qu'il considère comme la nouvelle scène rock française. Grâce à ce parrain collector, les mythiques soirées Emergenza³ du Gibus, vérita-

bles tremplins rock, sont relancées. Le phénomène attire les médias qui s'empressent aussitôt de les baptiser « babys-rockeurs ».

BABYS-GROUPES

Les Naast, Second Sex, BB Brunes, Plasticines (babys-rockeuses), Shades.

IDOLES

Héritiers de la culture et de la collection de vinyles de leurs parents, ils partagent les mêmes idoles : Clash, les Kinks, les Who, les Libertines, les Babyshambles, les Sex Pistols, les Remains, les Kooks, les Strokes, Bob Dylan, les Stooges, Bowie, les Stones, le rock, quoi.

Si les babys-rockeurs recréent artificiellement la sphère culturelle parentale, ils prennent soin, lorsque papa adore Led Zeppelin, de se dévouer corps et âme à Black Sabbath.

Mais il arrive que les babys-rockeurs fassent des infidélités au rock'n'roll : « Parfois en boîte, on danse genre sur de l'electro pour délirer ou on se tape des trips sur Sefyu⁴. »

Le baby-rockeur ne rechigne pas non plus à s'écouter de temps en temps « un petit "Jammin'⁵" en fumant un bon pet' de beuh ». C'est la seule incartade Jah-Jah qu'on lui connaisse à ce jour.

1 Cf. Skateur.

2 Critique rock, fondateur du magazine Rock'n'Folk, connu notamment pour sa singulière prononciation de l'anglais : « un sinégôle », « James Brône », « les Bitôlz ».

3 Soirées rock où les artistes sont évalués par un vote à main levée du public.

4 Rappeur français hardcore.

5 Classique de Bob Marley.

SORTIES

La *nightlife*¹ des babys-rockeurs est gentiment décadente. Au programme : drogues en tous genres « *mais personne se pique, attention*² », alcool à gogo, clopes en pagaille et roulage de pelles en folie. Lorsque le baby-rockeur ne sort pas dans des lieux parisiens tels le Truskel, le Pop'in, le Back Up ou le Gibus, il traîne dans des squats.

SQUATS

Le squat auquel nous faisons ici référence n'a rien à voir avec celui du punk à chien³ ou de l'arty. Ce que le baby-rockeur appelle un « squat » n'est pas un endroit insalubre où l'on amène l'électricité comme on peut mais désigne l'action d'investir l'hôtel particulier de ses parents le temps d'un week-end. (Le squat est généralement organisé par un pigeon wannabe⁴.) L'avantage du squat, c'est que tout y est gratuit, que le temps n'est pas compté, que l'on peut y fumer plein de clopes, rire des photos de famille qui trônent sur la cheminée, faire des soufflettes de shit au chien et se peloter dans le lit des parents.

ENFANTS GÂTÉS

Lors des squats, les babys-rockeurs et les lolitas⁵ s'adonnent aux joies de la destruction. Leur but : laisser l'endroit aussi dévasté qu'une chambre d'hôtel après le passage de Pete Doherty. Beaucoup d'incruste, de casse et de vols au programme, chez ces jeunes dans le besoin qui souffrent. « *La dernière fois, j'ai volé un portable, je sais même pas pourquoi.* »

Le lendemain, l'hôtel particulier a des allures de zone sinistrée, et on peut y voir une jeune fille au pair s'échiner à vider les cendriers et ramasser les cadavres de bières.

SEXE

Les babys-rockeurs sont précoces, mais peu au fait de la contraception : « *Il y a eu beaucoup d'avortements l'an dernier à Henri IV* », encore moins de la prévention : « *On flippe des trucs qui traînent, parce que, bon, on a tous un peu couché avec tout le monde, les meufs elles tournent, tu vois.* »

COURAGE

Pantomimes, avatars rock, les babys-rockeurs sont conscients qu'ils peuvent en agacer certains. Mais revendiquent, du haut de leurs quinze ans, leur droit à la culture et à la beauté.

1 Vie nocturne.

2 Rappelons que le baby-rockeur a quinze ans.

3 Cf. Punk à chien.

4 Aspirant cool.

5 Fiancée attitrée du baby-rockeur.





Dignes représentants de la Haute, ces jeunes mariés vouent une passion au pied de poule.

À NE PAS CONFONDRE AVEC LE BCG,
QUI EST UN VACCIN

BCBG

L'INDIVIDU BON CHIC BON GENRE RÈGNE SUR LA POPULATION FRANÇAISE DEPUIS QUE LE MONDE EST MONDE. CE SOCIOTYPE INDÉTRÔNABLE FLEURE BON LES WEEK-ENDS À LA BAULE, LES PARTIES DE CHASSE, LE PULL SUR LES ÉPAULES ET LES TOURNOIS DE BRIDGE AVEC MAMIE.

AUX ORIGINES

Dans les années 80, le Bcbg était connu sous le nom de CCG : cravate-club-complet-gris, généralement assorti de sa compagne FHCP : foulard-Hermès-collier-de-perles. Le Bcbg est également appelé « coince » par les aribos¹ ou « tradi » voire « cla-cla » (classique-classique) par les Bcbg eux-mêmes. On lui accole parfois le peu sympathique qualificatif de « bourge », qu'il est, indéniablement. Il semblerait qu'un courant néo-Bcbg ait dernièrement vu le jour : les nappys² (Neuilly-Auteuil-Pereire-Passy), mouvance davantage agressive et ostentatoire.

STYLE

Le style Bcbg est d'obédience classique. Très classique.

CASUAL WEAR

Lui : veste en laine à motif pied-de-poule, jolie chemise, col roulé en cachemire, jean brut ou pantalon en velours côtelé, Weston ou mocassins à glands, pardessus en laine, écharpe orange en cachemire.
Coiffure : cheveux courts ou mi-longs, raie sur le côté, toujours bien peignés. Un épi peut cependant faire une apparition rebelle de temps à autre.
Parfum : Habit Rouge, Vetiver ou Pour un homme sont des effluves bien connues de l'entourage Bcbg.

Elle : jean, jolie veste en tweed, col roulé, chemise, robe austère, ballerines ou bottes, jupe en dessous du genou.
Coiffure : demi-queue, queue-de-cheval, chignon, cheveux lâchés bien peignés.
Accessoires : carré Hermès, agenda Hermès, collier de perles, Trinity de Cartier, jolie bague à pierre précieuse, chouchou en velours.
Parfum : Shalimar, N° 5 et Mitsouko restent de grands classiques.

1 Cf. Bobo.

2 Cf. Nappy.

JOUR DE CHASSE

Eux : total look Beretta (rien à voir avec les tenues que l'on peut voir dans le programme télévisé « Chasse et Pêche »). Pull en laine torsadé, Barbour, loden, veste en futaine, laine et alpaga, parka matelassée, jean, pantalon en velours de coton et cachemire, knickers en cachemire, pantalon cavalier en stretch (pour Madame uniquement), casquette en cachemire, chaussettes longues à pompons et chaussures en cuir.

ÉDUCATION

Enfant sage des beaux quartiers, le Bcbg a fait ses classes : école jésuite, chorale, catéchisme, scoutisme et cours de piano ont rythmé son enfance. Le Bcbg a en effet reçu une excellente éducation bourgeoise dans ce qu'elle a de plus conventionnel, entre douceur et autorité, petites hontes et grands tabous, sévère mais juste. Il a pour ses parents un respect mêlé de crainte. Bonnes manières, discrétion, importance du travail et des études, sens de la famille et de son prochain, respect de l'autre frôlant parfois l'obséquiosité et amour du patrimoine sont autant de valeurs qui lui ont été inculquées.

MÉTIER

Le Bcbg après avoir emprunté la voie royale des grandes et moyennes écoles (ENA, HEC, Polytechnique, les Mines...) travaille généralement dans la finance et peut être également haut fonctionnaire.

POLITIQUE

Contre toute attente, le Bcbg vote à droite.

FAMILLE

Très discipliné, on ne lui connaît que peu d'écarts si ce n'est un léger penchant pour l'alcool et peut-être une petite cigarette de temps à autre. Fils modèle, il aime son père et sa mère, fait preuve d'une grande patience avec sa petite sœur et rend visite avec plaisir à sa grand-mère. Sans compter les milliers de cousins germains et issus de germains qu'il voit régulièrement dans la propriété familiale dans le Perche. S'il n'a pas souvenir d'une éventuelle crise d'adolescence, d'aucuns affirment l'avoir entendu dire un jour :

«Maman, vous m'emmerdez à la fin !»



COMMANDEMENTS BCBG

Pour une obscure raison, on ne dit jamais « Bon appétit » avant de commencer un repas. Si l'impair a été commis par un ignorant¹, on se contentera de répondre « Merci, vous aussi » avec un sourire gêné. Cette invitation évoque en effet l'un des nombreux instincts primaires de l'existence humaine : celui de se nourrir. Dire « Bon appétit » revient à dire « Bons gargouillis ». Bref, c'est dégueulasse. Ou dégoûtant, plutôt.

«La convivialité n'était pas notre fort. L'expression spontanée d'une sympathie naturelle non plus. "À vos souhaits !" après un éternuement n'était pas recommandé. La formule pouvait passer, à la rigueur, comme une intention comique appuyée. "Enchanté !" en revanche, à l'arrivée, "Au plaisir" en partant, et même "Bon appétit" étaient tout à fait impossibles².»

«On dit merde et pas mince.» Ce commandement reste à ce jour inexplicable. On ne mange pas : on déjeune, dîne, soupe. Ce sont les animaux qui mangent. Par contre on ne «dîne» pas du poulet aux morilles, on le mange. On dit «dé-jeu-ner» et non «dé'ner». On n'avale pas les mots. Et on se tient correctement à table. Non mais. C'est la cuillère qui va à la bouche et non l'inverse. On ne coupe pas sa salade avec son couteau (le vinaigre oxyde l'argenterie). On ne sauce pas directement avec son pain mais on le pique au bout d'une fourchette. On dit «parfois» et non «des fois». On dit «popo» et non «caca». On ne va pas «faire l'essence», on va «chercher» de l'essence. On ne penche pas son assiette de soupe pour grappiller ce qu'il reste : on laisse l'excédent de soupe et on se rue sur le plat principal.

«Nous utilisons, comme Montaigne, le langage le plus simple. Avec un peu de rigueur. Nous disions : "ce matin", nous disions "ce soir" mais jamais "ce midi". Nous n'allions pas "au coiffeur". Nous ne montions pas "sur Paris". Nous laissions "18 heures" ou "20 heures" à l'administration et aux chemins de fer. Nous utilisons "6 heures" ou "8 heures du soir". Nous ne nous servions pas d'apocopes : nous ne consultations pas de "psy", nous ne nous présentions pas au "bac", nous ne nous laissions pas influencer par la "pub" qui s'appelait alors "réclame", nous ne regardions pas la "télé" - qui n'existait d'ailleurs pas. Nous parlions tout au long et avec naïveté³.»

¹ Un plouc.

² Qu'ai-je donc fait (à part parler hyper bien français), Jean d'Ormesson de l'Académie Française, Robert Laffont, 2008.

³ Ibid.



Knickers, casquette en tweed
et chaussettes à pompons
pour un look Très Chasse.



RELIGION

Catholique, très croyant, il a hésité un temps à devenir prêtre. Comme sa tante Marie-Chantal, il connaît toutes les chansons de la messe par cœur, qu'il interprète de sa belle voix de stentor. Bien évidemment, il va régulièrement à Lourdes et est de toutes les JMJ¹.

Le Bcbg respecte les sacrements religieux qui jalonnent l'existence de tout bon chrétien : baptême, première communion, confirmation, profession de foi, mariage, enterrement. Mais n'est pas une grenouille de bénitier pour autant - il peut même contester certains dogmes.

MUSIQUE

Piano, violon, flûte traversière en pratique amateur.

Michel Berger, les Beatles, Schubert, Claude Sautet, Claire Chazal.

Et l'opéra.

SPORT

Golf, polo, tennis, backgammon.

AMOUR

Le Bcbg recherche dès son plus jeune âge celle qui sera la mère de ses enfants. À choisir, il préfère de loin s'unir à un beau parti qu'il aura toutes les chances de croiser lors d'un rallye.

RALLYE

« Filles et garçons devront émerger et se distinguer du reste du monde. Dès l'âge de quatre ans, il est obligatoire d'offrir pour ses enfants un goûter d'anniversaire durant l'année scolaire². »

Suite logique au goûter d'anniversaire, le rallye, rencontre de la jeunesse bourgeoise et aristocrate française, véritable institution mondaine, est un événement planifié dans le but de favoriser les unions entre fins de race. Organisées par les parents, ces réunions se déclinent en activités multiples : golf, polo, billard, mais principalement sous la forme de soirées dansantes dans des lieux parfois originaux et prestigieux (salons de réception des grands hôtels, boîtes de nuit, châteaux de Chambord, de Vaux-le-Vicomte) où le rock, voire le rock acrobatique, est roi.

LE ROCK

C'est la danse de rallye par excellence, qui s'effectue sur à peu près toutes les musiques - que ce soit de la house, de la dance, voire du rap. Grand danseur, le Bcbg fera voltiger avec une grâce tout aérienne sa partenaire, et ce, qu'importe sa densité.

« Allez, je compte jusqu'à 4, et à 4 : on tourne. »

TUBES DE RALLYE

« I will survive » de Gloria Gaynor, « The Final Countdown » d'Europe, « Les Lacs du Connemara » de Michel Sardou. Les DJs de rallye les plus connus sont le collectif Interdits de Nuit.

« Attends, ça va être géniaaaaal cette soirée, y'a les Interdits aux platines, tu te rends compte ? »

LE PRIX

Il n'est pas rare que les parents dépensent jusqu'à 50 000 euros pour la soirée de leur fille (notez que l'on ne reçoit jamais pour un garçon).

« L'enjeu est à la hauteur des dépenses fastueuses. Il s'agit de parfaire une éducation parfaite, de donner une dernière touche à l'héritier ou l'héritière, digne d'un destin exceptionnel. Mais avant les soirées, il y a les cours de rock et de bridge¹. »

Les rallyes les plus prestigieux portent le nom de pierres précieuses (Opale, Émeraude, Tourmaline...). Il faut parfois plusieurs années avant de pouvoir y inscrire sa descendance.

¹ Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, *Sociologie de la bourgeoisie*, La Découverte, 2000.

LE BCBG ET LES AUTRES

Très bien élevé, il est adoré des familles pour sa politesse et sa sympathie naturelle. C'est l'ami que l'on est toujours content de recevoir, le fond de table idéal. Plus la différence socioculturelle est grande et plus sa politesse est affirmée.

PARENTS PROCHES

La Marie-Chantal (une tante, une mère, une sœur).

Le nappy (un petit frère).

Le bobo (un cousin qui s'encanaille).

AUX ANTIPODES

La caillera, le teuffeur, le jah-jah, le bling-bling, l'oversized, l'emo, le skateur, l'arty, le looké-décalé, le geek, le nerd, la bimbo, le punk à chien, le sunset beach, la modasse, la fashionista, le shalala, le kawaii, le bear, la gouine à mèche, la butch, l'electro rock, le dandy, le fluokid, le tecktonik, le metalleux, la gym queen, l'hippie chic...

¹ Journées mondiales de la jeunesse, événement organisé par l'Église rassemblant des jeunes catholiques du monde entier. Le pape en vigueur vient toujours y faire un petit coucou.

² Source : site BCBG-France, « Les codes et les usages commentés avec un zeste d'humour ».



Chemise à carreaux, poignets de force et sens de la communauté, Nicolas est tout sauf un ours mal leché.



GRRRRRRRRRRR

Bear

FIGURE PHARE DE LA COMMUNAUTÉ GAY, CE BÛCHERON TRANQUILLE AIME SIFFLER DES BIÈRES AVEC SES POTES ET RIGOLER EN LEUR DISTRIBUANT DE GROSSES TAPES VIRILES DANS LE DOS.

BEAR¹

Alternative poilue et ventrue à des standards gays jugés trop excluants, la communauté bear¹ voit le jour à San Francisco dans les années 70. Dès sa première apparition, l'esthétique bear affirme sa volonté de prendre des distances avec des canons de beauté jugés trop stricts à l'égard de tous ceux qui n'ont ni corps d'Apolon, ni visage d'éphèbe, ni physique Bel Ami². Lassé de cette ségrégation interne envers les gros, les moches et les plus de vingt-deux ans et demi, le mouvement bear revendique un retour à l'ultra virilité, dans un esprit plus mec-mec que jamais.

Premiers à rejoindre la communauté, les cuirs - que l'on nomme à l'époque «les clones», en référence aux modèles du dessinateur homo érotique Tom of Finland³ - se retrouvent dans ce paysage archisexuel, ce nouveau monde «de pure virilité, presque guerrier, duquel toute référence féminine est exclue⁴», qui

s'ouvre par la suite à toutes sortes de gays égarés - à l'exception des folles⁵, bien entendu. La communauté prend de l'ampleur et Internet achève de fédérer les bears de tous pays.

STYLE

Authentique, cool, très «ma cabane au Canada», la garde-robe du bear est farouchement anti mode (il n'a pas attendu la fashionista pour porter la chemise à carreaux), et ne subit aucune pression liée à la tendance ou au must have. Son style se construit autour d'un naturel travaillé : chemise à carreaux donc, ou polo, bon gros jean, salopette ou treillis, godillots pleins de boue, veste en cuir, en jean ou perfecto sont autant de pièces indispensables au vestiaire bear. Maintenu bien en dessous de la taille pour exhiber un ventre rebondi, signe d'excellente santé chez les bears, le pantalon peut s'ornier de bretelles et de ceinture.

1 Ours en anglais.

2 Studio slovaque, connu pour ses pornos «romantiques» et ses jeunes acteurs efféminés.

3 Connu pour ses illustrations peuplées d'archétypes masculins : policiers à moto, marins, hommes d'affaires, motards, hommes en cuir, bûcherons et autres Village People.

4 Frédéric Monneyron, *Sociologie de la mode*, PUF, 2006.

5 Homo très efféminé.

ACCESSOIRES

Porte-clés, portefeuille en cuir avec une chaîne en argent, grosses lunettes, petite casquette, bonnets scouts, bracelets de force, cigares. Le mouvement bear, très revendicatif, repose sur une imagerie forte : autocollants patte d'ours, griffes et griffures, ours stylisés. Il est de bon ton d'afficher un T-shirt du bar bear que l'on fréquente ou éventuellement un polo publicitaire gagné au boulot type « Convention Microsoft Bruxelles 1998 » ou encore un sweat-shirt souvenir des convergences bear « Cologne 2003 » ou « Madrid 2008 », autant de signes d'appartenance à la communauté des ours.

CODE COULEUR

Bleu, noir, kaki, gris, marron.

INTERDITS

Les interdits bear sont prévisibles : pas de vêtements moulants, de lycra, de lamé or, de jupe, talons, perruques, faux seins, maquillage. Les motifs fantaisie sont également bannis : de la chemise à fleurs au marcel à pois.

Le bear peut exceptionnellement s'autoriser la folie de porter une couleur vive comme le rouge, voire oser l'authentique kilt écossais (et non le kilt Jean Paul Gaultier), mais ce sont les seules libertés vestimentaires qu'on lui connaisse à ce jour.

TYPOLOGIE BEAR

Les bears se différencient entre eux selon des critères bien précis.

Admirateur : non-bear amateur de bear. Un trappeur, en quelque sorte : sa passion première est le poil.

Big bear : bear très poilu, gros ou carrément obèse. Appelé aussi grizzly quand il est un peu méchant. Grrr.

Chaser : non-bear en voie d'ursification, à la sexualité très active, attiré par les chubbys. Signe particulier : il ne parle qu'aux bears.

Chubby : bear sans poil mais pas maigre pour autant.

Cub : jeune bear, petit ourson aux belles rondeurs, assoiffé de miel.

Daddy : ours âgé (en général plus de cinquante ans) à l'attitude protectrice, paternaliste. Cherche un jeune pour rapport père-fils.

T-shirt-bretelles : c'est la tenue daddy par excellence.

Loutre (ou loup) : homme très velu mais à faible corpulence.

Panda : bear d'origine asiatique.

Polar bear : vieux bear à la barbe blanche.

Super chub : très gros chubby.

Crevette : jeune homme maigrelet et imberbe. L'emploi du mot est péjoratif, on l'aura compris.

Husbear : le compagnon attiré d'un bear, contraction de « my husband bear ».

Muscle-bear : homme velu, musclé voire très musclé, tenant à la fois du bear et de la gym queen¹. Son style, très travaillé et peu spontané, est éloigné de l'authenticité bear.

¹ Cf. Gym queen.



LE BAR BEAR

Débit de boissons sympathique et convivial, le bar bear dispose généralement d'une terrasse, d'un bar en rez-de-chaussée, d'un lounge-floor en mezzanine et d'un espace disco-boîte. Cet établissement d'ours pour les ours obéit à un protocole bien précis et se réserve le droit d'entrée. Si les filles sont tolérées en terrasse, la tanière ne leur est pas pour autant ouverte. La folle, quant à elle, n'est vraiment pas la bienvenue, que ce soit en terrasse ou à l'intérieur, et ferait bien mieux de se tirer vite fait. Le reste de la communauté y est comme chez elle et les petits nouveaux, qu'ils soient chasers, cubs, voire pas bears du tout, y sont toujours bien accueillis. Haut lieu de la franche camaraderie, la tension sexuelle y est beaucoup moins forte que dans les autres bars gays.

LE BEAR'S DEN

Véritable institution, le Bear's den est venu fédérer la communauté parisienne. Pot de miel en plein Marais, chaleureux et bon esprit, c'est un rendez-vous incontournable de la capitale, où il fait bon boire des demis.

BARS BEARS DE FRANCE

Des Bear's à Toulouse, Bear Méditerranée à Montpellier, Lionceau à Tours, Trappeur Bar à Grenoble jusqu'au XL à Lyon : la France est une terre d'accueil pour la communauté.

CONVERGENCES

Rencontres annuelles amicales, festives, sportives et sexuelles entre bears, les convergences se déclinent en voyages touristiques et autres croisières. Au programme : visites, saunas, hôtels, fêtes et élection du Mister Bear de l'année.

LES BEARS ENTRE EUX

Accueillants, conviviaux, chaleureux : les bears sont sympas. Et très tendres entre eux.

Il n'est pas rare de les voir se câliner, bras dessus-bras dessous, dans une ambiance très bière-tendresse, tendresse de bière.

Leur rapport à la sexualité est simple et ne s'embarrasse pas de stratégie sophistiquée pour passer à l'action.

OLD IS BEAUTIFUL

Les bears ont un grand respect des Anciens : l'âge est même un atout, fait plutôt rare dans la communauté gay où l'on est sur la pente descendante passé trente ans.

Chez les bears, la jeunesse peut au contraire être un obstacle. Il n'est pas rare de se prendre un vent en s'entendant dire : « Tu es trop jeune. T'as pas faim ? Mange un peu. Allez viens, j'te paie un Bic Mac. »



Bottes montantes et casquette griffée : autant de signes d'appartenance à la confrérie des ours.

FAT IS GOOD

Signe de beauté et de grande santé, il est de bon ton d'être gros chez les bears. Certains entretiennent même un rapport fétichiste à l'obésité en se cherchant des conquêtes de plus en plus imposantes. Le Guinness Book des records faisant foi.

LE BEAR ET LA NOURRITURE

Si vous recevez un bear chez vous, n'ayez pas la mauvaise idée de l'épater en cuisinant un filet de lotte au fenouil assorti de petits légumes au quinoa. Misez plutôt sur la saucisse-frites, le bon gros steak ou le cassoulet.

LE BEAR ET LA MUSIQUE

Contrairement à la gouine à mèche¹, le bear n'écoute pas de musique electro pointue. Si le bear est volontiers amateur de country et de square dancing, il aimera avant tout faire rebondir son ventre sur de la grosse dance qui tache.

Groüpes de bears : les Bearforce1 et leur tube « Shake that ring ».

LE BEAR ET LE SPORT

Il existe depuis 2004 une association de rugby gay friendly, Les Gaillards (présents à la dernière Coupe du monde) où le bear peut se défouler autant que faire se peut. « Le Gaillards Rugby Club, c'est une bande de garçons et de filles, homos et hétéros, jeunes et moins jeunes, qui t'invitent à te joindre à eux pour t'initier au rugby. Les Gaillards, c'est l'amour du jeu, c'est l'amour des autres. »

¹ Cf. Gouine à mèche.

ICÔNES BEARS

Chabal, Chewbacca, le Père Noël.

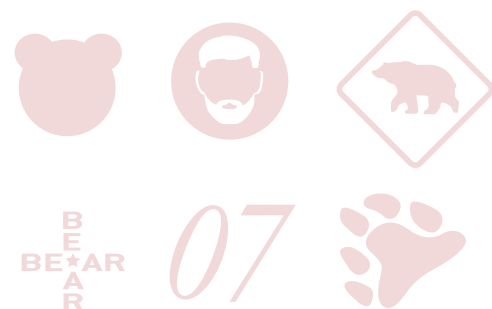
OPEN BEAR

Si on lui reproche parfois une tendance « bears into bears » trop exclusive, la communauté bear est cependant de loin la plus ouverte des sociétés gays. Les handicapés et sourds-muets homosexuels y sont par exemple chez eux, bien plus qu'ailleurs.

Par ses codes vestimentaires virils et hétéronormés, le mouvement bear a également facilité la vie homosexuelle en province. Mais c'est surtout sa redéfinition des critères de beauté, sa valorisation de l'âge et du poids, qui a permis à la communauté de s'épanouir pleinement.

PAROLE DE BEAR

« Ouais, enfin les bears, ça reste quand même des tapettes, hein. Tu mets du Mylène ou du Madonna, ça va pas se faire prier pour se trémousser, je peux te dire. »





Tenue rouge passion : il y a du monde au balcon

Bimbo

JEUNE FEMME SYMPATHIQUE HABILLÉE DE MANIÈRE SEXUELLEMENT OSTENTATOIRE², LA BIMBO PRIVILÉGIE MINIJUPES ET DÉCOLLETÉS PIGEONNANTS ET A EFFACÉ, D'UN REVERS DE BOUCLES BLONDES, PLUS D'UN SIÈCLE DE COMBATS FÉMINISTES. SON APPARENCE SULFUREUSE CACHE EN RÉALITÉ UN CŒUR GROS COMME ÇA.

CELLE QUE L'ON APPELAIT MIETTE

Juin 2000 : un événement majeur dans l'histoire de la télévision vient bouleverser le paysage audiovisuel français autant que les mentalités. Depuis quelques semaines, la France bat au rythme d'un nouveau programme télévisé qui signe l'arrivée d'une nouvelle ère en matière de divertissement : la télé-réalité. Premier jeu qui expose à des caméras des jeunes enfermés dans un loft vingt-quatre heures sur vingt-quatre (seules les toilettes et une salle sont épargnées, selon une décision du CSA), « Le Loft », comme on l'appelle, est sur toutes les lèvres.

Alors que certains philosophes dénoncent un concept concentrationnaire, d'autres personnalités, comme le réalisateur Jean-Jacques Beineix, crient au génie. Une chose est sûre : si le jeu soulève des questions éthiques, il étanche surtout la soif de voyeurisme de chacun.

S'il ne fallait garder qu'un souvenir du Loft (hormis le culte « cékikapété ?³ ») ce serait sans hésiter son fétiche Loana, blonde et pulpeuse, connue pour ses pole dance⁴ déchaînés et ses amours aquatiques.

Fille du Sud perchée sur d'immenses plateforme shoes, crinière blonde peroxydée, minijupe à volants, T-shirt au-dessus du nombril, lentilles de contact bleues et seins siliconés qui débordent, Loana incarne le visage d'une certaine France, la Marianne d'un nouveau peuple : les bimbos.

1 Baudelaire, « Mon cœur mis à nu », 1887.

2 Pour ne pas dire comme une pute.

3 Julie, saison 1.

4 Danse sexy autour d'un poteau vertical. Apanage des strip-teaseuses.

CAGOLE

Généralement, les plus beaux spécimens bimbos viennent du Sud où elles portent le nom chantant de «cagoles». La bimbo du Sud, la chagasse, littéralement la chaude, incarne incontestablement la bimbo dans ce qu'elle a de plus noble et a pour elle la valeur ajoutée de l'accent. «Boudueuh, il est mingnongue commeuh tout ce sèreveur... J'en feré biengue mon quatre heureuh...»

FAMOUS BIMBOES

C.J. Parker

C'est la série télévisée «Baywatch» («Alerte à Malibu») et ses histoires de sauveteurs de plage de la brigade de Los Angeles qui vient véritablement populariser la figure de la bimbo dans les années 90. Cette incroyable sauveteuse blonde peroxydée au maillot rouge archi-échancré qui court au ralenti, une bouée jaune à la main et des seins disproportionnés qui restent étonnamment droits dans l'effort marquera l'inconscient collectif à jamais.

Cette sauveteuse, c'est Pamela Anderson, alias C.J. Parker, bimbo-star internationale, qui fera de ce programme la série la plus regardée au monde.

Lolo Ferrari

Danseuse, chanteuse et actrice de films porno, Lolo affichait un tour de poitrine de 180 centimètres et d'un poids de 2,8 kilos. Cette actrice et chanteuse mourut dans des circonstances plus que mystérieuses et laissa derrière elle une œuvre bouleversante, dont on retiendra essentiellement la chanson «Airbag Generation» et le film *Planet Boobs*.

STYLE

Règle d'or : plus le tissu se fait rare, plus la bimbo se dévoile.

Tops : la bimbo affectionne particulièrement les hauts - qu'elle appelle «top» - qui laissent entrevoir et ses seins et son nombril. Souvent, son top est plus proche de la brassière que du T-shirt à proprement parler. La bimbo privilégie les tops à messages forts, politiques : «Hot girl» «Par ici les mecs !» quand ce n'est pas «I'm horny» (je suis chaude).

Jupes et robes : la bimbo adore les minijupes et les minirobes moulantes. Selon le sociologue Guillaume Erner, «l'invention de la minijupe, vêtement adolescent emprunté au vestiaire de l'enfance, témoigne d'un désir d'arrêter le temps et de rester figé dans celui de l'innocence et des origines¹».

Selon ce même principe, la robe tiendrait la femme à l'écart de toute activité autre que sexuelle tandis que le pantalon «libérerait la femme physiquement et psychiquement de ses contraintes en lui ouvrant l'accès aux activités intellectuelles, économiques et sportives».

Quoi qu'il en soit, la bimbo est plus jupe que pantalon. Enfin, tout dépend du pantalon..

Pantalons : jean délavé archi taille basse, duquel elle aura pris soin de laisser dépasser un string rose à paillettes, ou jean serré aux cuisses et évasé en bas couvrant à peine ses platform shoes. Micro-short en jean avec poches qui dépassent. Pantalon en vinyle noir. Tregging¹ léopard.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot «bimbo» serait d'origine italienne. Signifiant «bébé ou petit enfant», il était en effet courant dans les années 20 de dire d'un garçon pas futé-futé qu'il était un vrai bimbo.

BIMBOPSYCHÉ

«Je revois ma mère m'appelant pour la rejoindre... Miette, Miette. Un jour, elle m'expliqua : «Tu vois, ma miette, notre famille est comme le pain. La croûte, dure mais protectrice, c'est ton père. La mie, douce et tendre comme l'amour que je te porte, c'est ta mère. Les deux réunis ont donné une miette, à la fois douce et dure. C'est toi?»»

Comme tout être humain, la bimbo souffre.

COMPLEXE D'ŒDIPE

Mal réglé, ce complexe provoque en elle l'envie conséquente de séduire son père à jamais (un père absent, qui est parti comme un lâche, ou qui ne lui a jamais prêté attention : il aurait préféré avoir un garçon). La bimbo est, en définitive, une petite fille qui veut son papa.

ROMANTISME PATHOLOGIQUE

Secrètement, la bimbo qui ne dégage que stupre et instant sex aspire à une vie meilleure, peuplée d'enfants et de poneys dans une jolie maison témoin sur la Côte. Son drame est de se faire prendre à son propre jeu et de se laisser abuser par des hommes machos et primaires jouant inconsciemment l'abandon paternel dont elle a été victime.

¹ Guillaume Erner, *Sociologie des tendances*, PUF, 2008.

¹ Le tregging est un legging en vinyle très moulant.

² Loana Petrucciani, *Elle m'appelait Miette*, Pauvert, 2001.

VINGT-QUATRE HEURES DANS LA VIE D'UNE BIMBO

9 heures : Jessica se lève et allume direct la télévision. Elle n'aime pas le silence et préférerait mourir plutôt que de louper le télé-achat et cette fascinante pub Sport Elec qui a sur elle un réel pouvoir hypnotique (on y voit des électrodes muscler artificiellement des fesses). Subjuguée par ce qu'elle voit, la jeune femme se prépare au plus vite un petit-déjeuner - tartines de Nutella, Nesquik : la bimbo est un peu régressive - et retourne aussi sec devant son poste.

10 heures : Jessica file sous sa douche et allume la radio. RFM à fond, elle se récure à l'aide d'un gommage qui sent la vanille et chante « C'est chelou » de Zaho. Jessica est persuadée qu'elle a une grande voix et qu'un jour un producteur saura la reconnaître.

11 heures : Jessica sort de sa douche et admire son brushing dans la glace. Elle ouvre le placard de sa penderie et l'observe, circonspecte.

11 h 30 : « A y est », Jessica sait comment elle va s'habiller. Elle enfle une jupe rose et un débardeur avec écrit « don't touch » sur les seins.

11 h 35 : Catastrophe : Jessica s'observe devant la glace. Verdict : elle est toute boudinée. Elle fond en larmes et met « Lucie » de Pascal Obispo.

12 heures : Secouée de sanglots, Jessica est sur son lit et serre un gros coussin en cœur sur sa poitrine, quand soudain son téléphone fixe, en forme de dauphin, sonne. Sa copine Marika¹ est au bout du fil et lui remonte le moral en lui proposant d'aller faire un peu de shopping. Enchantée par cette idée, Jessica opte pour une micro-robe rose, une « valeur sûre qui saura la mettre en valeur ». Elle enfle un mini-boléro et décide de ne pas se regarder dans la glace.

12 h 15 : Trop contente de la perspective de son après-midi à faire les boutiques avec Marika, Jessica, emportée par la course de ses platform shoes, dévale les escaliers comme un cabri, rate une marche et s'étale de tout son long. Drame : dans sa chute, la bride de sa chaussure s'est cassée. Qu'à cela ne tienne, Jessica mettra des tongs. Elle en sort une paire de son sac et file rejoindre Marika.

13 heures-16 heures : Jessica et Marika font des achats compulsifs chez Miss Sixty, Pimkie et Jennifer.
« Y me boudineuh pas çui-là ?
- Mais nang, avec ce petit taupe argenté, tu as vrémangue l'éreuh d'une manningue. »

¹ Marie-Caroline.

18 heures : Jessica rentre chez elle et se prépare pour aller travailler.

20 heures : Jessica, micro-short en jean et chemise nouée au-dessus du nombril part pour le Challenger, la discothèque dans laquelle elle travaille.

22 heures : Grosse fiesta au Challenger où Jessica gogo-dance : les clients l'adorent. Steve, un fils de notable sur lequel Jessica a des vues depuis longtemps, est présent dans la salle. Elle le trouve trop beau avec sa gourmette et ses cheveux gominés, « Komangue il é grave trop stylé Steve sé-ri-eux ». Par chance, il lui demande de s'asseoir à sa table avec ses potes.

0 heure : Steve est bourré et propose à Jessica, qui a fini son service, de boire un dernier verre chez lui. Enchantée, Jessica l'accompagne.

0 h 30 : Steve tringle Jessica dans sa Xantia.

0 h 32 : Steve s'endort et bave un peu sur Jessica.

0 h 45 : Jessica pousse délicatement Steve et s'extirpe à pas de loup de sa voiture. Des papillons dans le cœur, elle rentre chez elle. « Je crois que je lui plé. »

1 h 30 : Jessica est chez elle et s'endort, le sourire aux lèvres, son coussin cœur sur la poitrine, devant l'émission 100% clips sur M6.



MAQUILLAGE

La bimbo a ce qu'on appelle la main lourde. Couleurs de prédilection : le rose, le rouge, le noir, le scintillant, le glitter, le léopard, le mauve, le violet.

BIMBOGAME

Le site ma-bimbo propose d'élever une bimbo en ligne, un peu à la manière d'un tamagotchi¹.

ICONOLOGIE

Tous les films du réalisateur américain Russ Meyer, connu pour son obsession des créatures à gros seins, mais aussi *Bimboland* d'Ariel Zeitoun.

LEXIQUE

Rapport à : expression venant établir un lien entre deux propositions.

Ex. : « Ben si, c'était rapport à ce que je t'avais dit sur lui. »

Au niveau du vécu : expression venant caractériser tout recours de la bimbo à ses souvenirs et à ses expériences passées.

Ex. : « Ben, c'est vrai qu'au niveau du vécu, j'en ai pas mal chié avec les mecs. »

Genre : expression qui vient spécifier plus finement ce dont la bimbo parle.

Ex. : « Ben il m'a dit qu'il me kiffait, genre qu'il avait envie qu'on s'rait emménagés ensemble, quoi. »

Comme quoi : variante de **genre**.

Ex. : « Ben il m'a dit qu'il me kiffait, comme quoi qu'il avait envie qu'on s'rait emménagés ensemble, genre, quoi. »

La miss : demoiselle.

« Comment ça va la miss ? »

De suite : dans l'immédiat.

« Je te rappelle de suite. »

Au jour d'aujourd'hui : présentement.

« Au jour d'aujourd'hui, je peux dire que je me ferais plus avoir par des types dans son genre. »

Au moment J : au bon moment.

« Je te jure que s'il me demande des enfants, je serais prête au jour et au moment J. »

Être avec : former un couple.

« Yohan, je suis restée deux mois avec. »

¹ Animal de compagnie virtuel japonais.

«SI T'AS PAS DE MONEY,
T'AS PAS DE FRIENDS¹»



Manteau de fourrure, chaînes en or, lunettes de marque : le rappeur ST porte sur lui l'équivalent du PIB de la Côte-d'Ivoire.

BLING BLING



POPULARISÉ PAR DES FIGURES TAPE-À-L'ŒIL DU RAP AMÉRICAIN COMME LIL WAYNE, NOTORIOUS BIG OU BG, L'ART DE VIVRE BLING-BLING FAIT DE BIJOUX, DE VOITURES TUNÉES², DE CHAMPAGNE COULANT À FLOTS ET DE FILLES EN STRING LAMÉ INCARNE AUJOURD'HUI LE RÊVE D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION PLUS QUE JAMAIS MATÉRIALISTE.

Avant de venir qualifier un style de vie nouveau riche, clinquant et ostentatoire donnant lieu des formulations incongrues du type : «*Ma Tante Suzette s'est achetée une télé à écran plat complètement bling-bling*», l'expression bling-bling se rapporte à la culture hip hop, imprégnée de l'imagerie gangsta³ des années 90.

GENÈSE BLING-BLING

Selon le *Urban Dictionary*, le terme «bling-bling» serait une onomatopée jamaïcaine évoquant le bruit des chaînes et des bijoux qui s'entrechoquent. L'expression elle-même aurait été popularisée en 1999 par le succès de la chanson «Bling-Bling» de BG, membre du groupe de rap de La Nouvelle-Orléans Cash

1 Raggasonic, «No money no friend», 1995.

2 Accessoirisées et personnalisées (volant recouvert de moquette, flammes peintes sur la carrosserie). Le tuning est considéré comme un art dans certaines régions de France.

3 Courant hip hop apparu à la fin des années 80 sur la côte ouest des États-Unis, incarné par des artistes comme NWA, Too Short ou Ice T, pour la plupart issus de gangs. Les sujets de prédilection du gangsta rap sont la drogue, la haine de la police, le proxénétisme et l'argent.

Money Millionaires (également connu du grand public pour son titre «Project Bitch¹») dont le refrain :

«*Bling-bling
Everytime I come around
yo city
Bling-bling
Pinky ring worth about fifty
Bling-bling
Everytime I buy a new ride
Bling-bling
Lorenzers on Yokahama tires
Bling-bling*»

chante la joie qu'a le chanteur Lil Wayne d'avoir pour lui bijoux de grande valeur, voiture de luxe, et pas toi.

STYLE

«Tout habillement à la mode est dans une certaine mesure somptueux [...]. La manifestation du pouvoir d'achat [est] la forme la plus simple de la somptuosité².»

Le style bling-bling se reconnaît à une accumulation de signes extérieurs de richesse qui convoque chaînes, bagues, bracelets et boucles d'oreilles dorées. La base de la tenue est essentiellement streetwear et oversized³, c'est l'accessoire qui vient ici faire la différence. Tel un sapin de Noël, la tenue streetwear classique vient s'orner de tout un tas de guirlandes et de décorations pour briller de mille feux.

ESTHÉTIQUE PIMP

Si des chanteurs comme Isaac Hayes, James Brown ou Sly Stone furent les premiers à arborer chaînes en or et habits de lumière, l'esthétique bling-bling est essentiellement liée aux films de la blaxploitation et à la figure récurrente du *pimp*⁴, dont le bling-bling reprend les codes vestimentaires : vestes en fourrure zébrées, chapeau et canne à pommeau en or serti de diamants. La *pimp cup*, littéralement coupe de mac, est le trophée du mérite bling-bling. Celle en or massif du rappeur Lil' Jon serait estimée à plusieurs milliers de dollars.



1 Projet Pute.

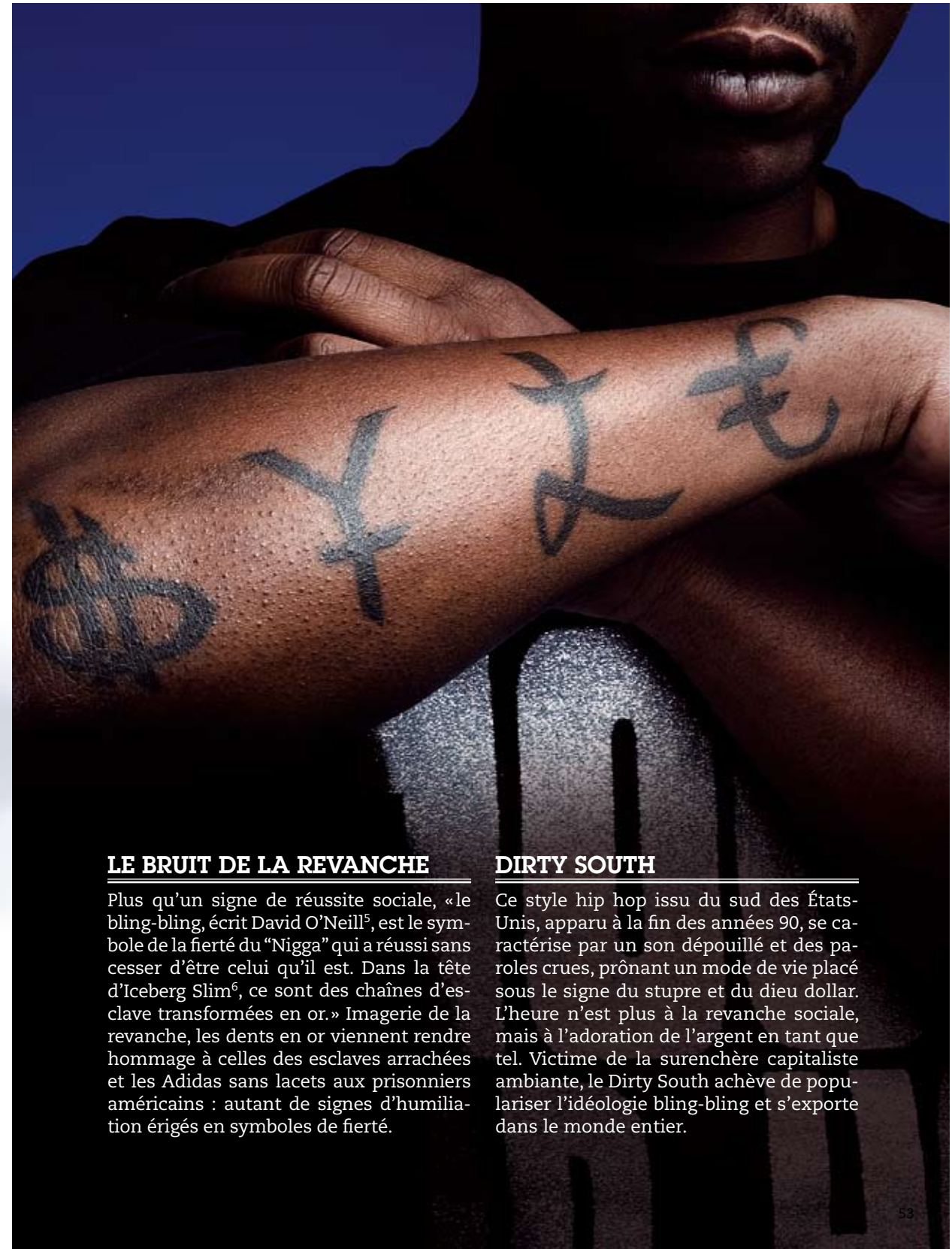
2 Quentin Bell, *Mode et société. Essai sur la sociologie du vêtement*, PUF, 1992.

3 Cf. Oversized.

4 Maquereau.

5 Auteur de *Explicit Lyrics, Toute la culture rap ou presque*, Les Éditions libres, 2007.

6 Robert Beck, aka Iceberg Slim, plus célèbre proxénète des États-Unis d'Amérique, lui-même auteur de *Pimp, mémoires d'un maquereau*, Points, 2008.

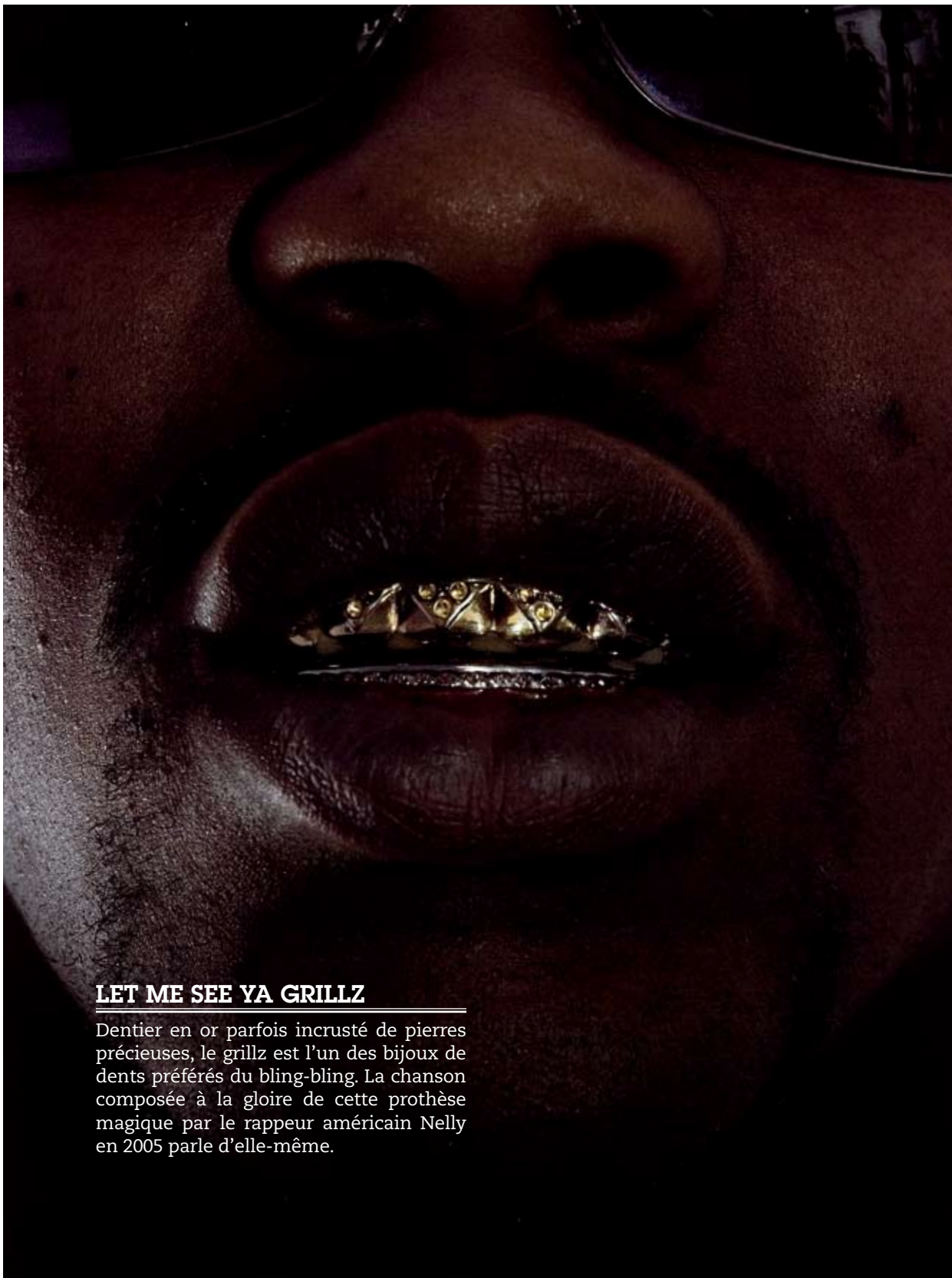


LE BRUIT DE LA REVANCHE

Plus qu'un signe de réussite sociale, «le bling-bling, écrit David O'Neill⁵, est le symbole de la fierté du "Nigga" qui a réussi sans cesser d'être celui qu'il est. Dans la tête d'Iceberg Slim⁶, ce sont des chaînes d'esclave transformées en or.» Imagerie de la revanche, les dents en or viennent rendre hommage à celles des esclaves arrachées et les Adidas sans lacets aux prisonniers américains : autant de signes d'humiliation érigés en symboles de fierté.

DIRTY SOUTH

Ce style hip hop issu du sud des États-Unis, apparu à la fin des années 90, se caractérise par un son dépouillé et des paroles crues, prônant un mode de vie placé sous le signe du stupre et du dieu dollar. L'heure n'est plus à la revanche sociale, mais à l'adoration de l'argent en tant que tel. Victime de la surenchère capitaliste ambiante, le Dirty South achève de populariser l'idéologie bling-bling et s'exporte dans le monde entier.



LET ME SEE YA GRILLZ

Dentier en or parfois incrusté de pierres précieuses, le grillz est l'un des bijoux de dents préférés du bling-bling. La chanson composée à la gloire de cette prothèse magique par le rappeur américain Nelly en 2005 parle d'elle-même.

«I got my mouth lookin
somethin' like a disco ball
I got da diamonds and da ice
all hand set
I might cause a cold front if I
take a deep breath
My teeth gleaming like I'm
chewin on aluminium foil
Smilin' showin' off my
diamonds sippin' on some
pinot noir
I put my money where my
mouth is and bought a grill
20 carrots 30 stacks let 'em
know im so fo real
My motivation is them 30
pointers V VS the furniture
my mouth
Piece simply symbolize
success
I got da wrist wear and neck
wear dats captivat'in'
But it's my smile dats got
these on-lookers spectatin'
My mouth piece simply
certified a total package
Open up my mouth and you
see mo carrots than a salad»

«Ma bouche ressemble un peu
à une boule à facettes
J'ai tout plein de diamants et
d'or blanc sur les dents
Je peux provoquer un blizzard
en une expiration
Mes dents rayonnent comme si
je mâchais du papier alu
Je souris et montre mes diams
en sirotant tranquilou
du pinot noir
J'ai mis mon argent dans ma
bouche en achetant un grillz
20 carats, 30 liasses, chuis pas
du mytho moi
Ma motivation c'est de mettre
tous ces carats dans
ma bouche
Juste pour symboliser mon
succès
En plus j'ai un bracelet et un
collier que t'as remarqués, obligé
Mais c'est sur mon sourire que
l'on se focalise, t'as vu
Ce truc dans ma bouche est vrai
et coûte une blinde
Quand j'ouvre la bouche, tu vois
plus de carats que de salade
coincée entre mes dents »

Nelly, «Grillz», 2005





BLING-BLING DE RUE

«Lè nèg razé, sé la i pli brodé» («Quand un nègre est fauché, il porte des habits dorés», proverbe créole.)

Eh oui, dans la vraie vie, tout le monde n'a pas les moyens de Lil Wayne. Le bling-bling de rue est nettement plus pacotille que l'original. Si la fourrure est synthétique et les bijoux en plaqué-or, l'idéal bling-bling reste le même : dollar, pouvoir, escort girls.

LES SAPEURS, COUSINS BLING-BLING

Cousins congolais et zaïrois, membres de la Société des ambassadeurs et des personnes élégantes¹, les sapeurs pratiquent depuis plus de trente ans l'art de l'élégance et du vêtement de luxe. Né au Congo dans les années 70 dans les quartiers populaires de Kinshasa, le mouvement sapeur fut considéré par la jeunesse comme une «lutte» pour l'acquisition ou l'emprunt d'habits de marque, en rébellion contre la dictature de Mobutu qui imposait un uniforme grisâtre à col Mao (l'abat-cos) à ses citoyens.

Défis de sape : des rafles à répétition obligèrent les «lutteurs» à émigrer à Paris, capitale et vitrine de la mode. Dans les années 70 et 80, les exilés se retrouvaient le samedi soir au Rex Club, pour des défis de sape qui voyaient le sapeur le plus élégant élu pour la soirée. Aujourd'hui, à Paris, on peut voir les sapeurs se la donner grave à Guy-Môquet, Château-Rouge ou Château-d'Eau.

Marques : costumes Cerutti, John Preston, Versace, Dolce&Gabbana ou Gaultier, chaussures Weston : rien n'est trop beau pour l'ambassadeur qui, pour financer une telle garde-robe, n'hésite pas à y mettre toutes ses économies, ou à avoir recours à des combines de revente d'occasion.

À écouter : «La Sapologie», sublime tube de feu sapologue Rapha Bounzeki.

NOURRITURE BLING-BLING

Essentiellement des Golden menus chez McDonald's.

ICÔNES

Mister T, Flavor Flav, Lil Wayne, Three-6 Mafia, La Fouine, Lil Jon, Joey Starr, ST le vrai, auteur de l'album hip hop *La Brilliance en France*, Dirty South Cash Money, Snoop Dogg, Nelly, 3-6 mafia, Birdman, BG, Louis XIV.

¹ La S.A.P.E.



Géraldine et Olivier allient style, décontraction et sens maîtrise du désordre dans une ambiance barbe casual wear bon enfant.

BOBO

PARADOXE AMBULANT, LE BOBO CONCILIE MODÈLE CLASSIQUE ET VIE SOUPLE, BARBE DE TROIS JOURS ET SALAIRE DE CADRE, MARMAILLE ÉLEVÉE DANS UN APPARTEMENT AUX POUTRES APPARENTES, BAIGNÉ DE LUMIÈRE ET DE MUSIQUE LO-FI¹.

«Il leur semblerait parfois qu'une vie entière pourrait harmonieusement s'écouler entre ces murs couverts de livres, entre ces objets si parfaitement domestiqués qu'ils auraient fini par les croire de tout temps créés à leur usage, entre ces choses, belles et simples, douces, lumineuses. Mais ils ne s'y sentiraient pas enchaînés. Certains jours, ils iraient à l'aventure. Ils ne connaîtraient pas la rancœur, ni l'amertume, ni l'envie. Car leurs moyens et désirs s'accorderaient en tous points, en tout temps. Ils appelleraient cet équilibre bonheur et sauraient, par leur liberté, par leur sagesse, par leur culture, le préserver, le découvrir à chaque instant de leur vie commune².»

BOBO ?

Si les sociologues avaient trouvé un terme à la sonorité moins régressive et plus glorieuse pour venir désigner cette catégorie émergente de la bourgeoisie dite «bohème», il est probable que bon nombre de barbus et de négligés-chic auraient plus aisément fait leur coming-out de bobos.

¹ Musique issue d'enregistrements primitifs dans le but de produire un son sale, opposé aux sonorités jugées aseptisées de certaines musiques populaires (lo-fi : *low fidelity*, en opposition à *high fidelity*). Exemple : Sonic Youth.

² Georges Perec, *Les Choses*, 1965.

BOHEMIAN BOURGEOIS

Plus précisément, le terme est apparu aux États-Unis où il est venu remplacer le mot «yuppie» (golden boy cynique et ambitieux de type Patrick Bateman¹). Cette dénomination aurait été employée la première fois en 2000 par David Brooks, journaliste au *New York Times*, dans un livre au nom qui ferait office de sous-titre idéal à n'importe quel film de Cédric Klapisch, *Bobos in Paradise*.

Selon Brooks, le bobo, issu de la contraction de deux mots à l'évidence antithétiques (bohemian bourgeois : bourgeois-bohème), incarnerait une nouvelle classe supérieure, croisement entre l'idéalisme des années 60 et les comportements libéraux et individualistes de la période Reagan.

Le mot, répertorié cette même année en France grâce à un article du *Courrier international* sur ce fameux ouvrage, connaît un franc succès. Il est, depuis ce jour, sur toutes les lèvres.

LE POIDS DE LA HONTE

«Comment t'es trop bobo toi avec ton loft dans le XI^e et tes enfants aux prénoms rigolos.»

Bourgeois qui a les moyens de s'offrir les avantages de la bohème, la galère en moins, social-traître, Bcbg qui s'encanaille, «cœur à gauche et porte-monnaie à droite²», l'agacement que suscite le bobo est chaque jour plus palpable.

Ce sentiment de n'avoir pas su choisir son camp est de plus incarné par un nom, il faut le dire, parfaitement grotesque (comme tout nom procédant d'un redoublement syllabique hypocoristique³ et enfantin de type lolo, popo, caca, dodo). Mais ce qui acheva d'humilier les bobos fut sans nul doute cette chanson de Renaud⁴ :

**«Ils vivent dans les beaux quartiers
Ou en banlieue mais dans un loft
Ateliers d'artistes branchés,
Bien plus tendance que l'avenue Foch
Ont des enfants bien élevés,
Qui ont lu *Le Petit Prince* à 6 ans
Qui vont dans des écoles privées
Privées de racaille, je me comprends.
Les bobos, les bobos
Les bobos, les bobos.»**

COMMENT GRILLER UN BOBO

Le bobo, tel l'emo⁵, trahit sa boboïtude précisément en ce qu'il nie son état et sa condition de cliché ambulant. «Ah non, je suis tout sauf un bobo, beurk. Bon, qui est partant pour aller manger des sushis dans une yourte ce week-end ? Venez, ça va être juste fantastique, en plus j'ai acheté tous les films de Philippe Garel, on va s'éclater.»

VIEUBO

Très porté sur la culture, il revendique fièrement son abonnement à *Télérama* et aux *Inrocks*. Il a jeté sa télé depuis cinq ans et trouve ça super parce que «putain, depuis, qu'est-ce que je peux bouquiner !». Socialiste à tendance Modem, il dit à qui veut l'entendre que Bayrou est «un type bien».

Ce qu'il n'avouera jamais, c'est qu'il a voté Sarkozy au second tour en 2007 car celui-ci avait promis de supprimer l'impôt de solidarité sur la fortune et que ça l'a pas mal intéressé du coup. Rapport aux travaux qu'il veut faire dans sa propriété dans le Luberon.

BIOBO

«Les yuppies symbolisent l'argent facile, les bobos, la culpabilité morale du bourgeois moderne et les débuts du développement durable¹.»

Décroissant² végétalien qui ne s'habille qu'en fibres naturelles, le biobo est connu pour se nourrir exclusivement d'aliments pour chevaux de types graines, granulés, herbes ou céréales au nom étrange (boulghour, quinoa, seitan). Très maniaque et loin d'être cool, il fait la morale à qui veut l'entendre :

«Franchement tu pourrais imprimer sur le verso des feuilles utilisées.»

Grand donneur de leçons devant l'Éternel, le biobo culpabilise tout le

monde, ne prend un bain qu'une fois par semaine, ne tire pas la chasse, récupère l'eau de pluie pour arroser ses plantes et rêve de vivre dans un buron³ en Auvergne (avec un sauna aménagé à l'intérieur quand même). Le biobo nettoie son linge avec une boule de lavage sans lessive portant le nom étrange d'ecoball, ne se soigne qu'avec des plantes, est engagé politiquement (les Verts), aime voyager et reste très sensible aux cultures orientales et africaines. Au réveil, le biobo boit de la chicorée produite en France car cela nécessite de moins longs transports que le café de Colombie ou d'Éthiopie, ce qui présente un avantage certain pour son bilan carbone.

Bref, le biobo est globalement assez chiant.

ARIBO

Aristocrate-bohème, c'est de loin celui qui a le niveau de vie le plus élevé. Souvent rentier, propriétaire, l'aribo a ses terres dans les quartiers chic de France et occupe généralement une maison ou un hôtel particulier décoré avec goût (mobiliers Knoll, Mies Van der Rohe, Jean Prouvé, Charles Eames, Werner Pantone). Il prend de la coke de temps en temps, aime le rock, n'est pas marié, rejette son milieu dont il a cependant reçu le snobisme en héritage.

Il est fier de ne pas croire en Dieu, de dire merde aux conventions et d'avoir un ami noir et/ou homosexuel.

1 Héros du roman *American Psycho* de Bret Easton Ellis, Robert Laffont, 1991.

2 Coluche.

3 Qui sert à exprimer une attitude affectueuse. Fifou et Pipou sont, par exemple, des hypocoristiques dérivés de François et Pierre.

4 Renaud, «Les Bobos», 2006.

5 Cf. Emo.

1 Guillaume Erner, *Sociologie des tendances*, op. cit.

2 Ces «objecteurs de croissance» rejettent, entre autres, la société de consommation, la publicité, l'individualisme, la course au profit et l'imminente disparition du lien social.

3 Maison de berger dans les alpages.

BOBOMALONGO

Ancien jah-jah, proche du biobo mais nettement plus cool, il aime Cesaria Evora, Radio Nova, le café Malongo (café du commerce équitable), milite pour les sans-papiers, est sensible à l'écologie sans en être un ayatollah. Le dimanche, il fume des pets et joue du jumbé.

CLOBO

Intermittent du spectacle qui n'a pas fait ses heures et a, par conséquent, perdu son statut, le clobo est un bobo qui a échoué et mène une vie d'artiste. Resté sur le quai, il a vu le train de la boboïtude partir sans lui.

Pique-assiette notoire, parasite, le clobo squatte souvent, vient de temps à autre prendre des bains chez ses amis bobos qui ne savent plus comment s'en débarrasser.

Si le clobo est à deux doigts de la mendicité, il reste toujours bien habillé. Et conserve, de ses belles années, une vieille veste en velours et une jolie chemise qu'il revêt en toutes occasions. «J'ai parfois, dans ma vie, été bien malheureux, mais je n'ai jamais quitté mes gants blancs¹.»

BOBOSTYLE

C'est par son style vestimentaire que le bobo assied sa coolitude. Son allure diffère selon son bobotype.

NÉGLIGÉ CHIC (VIEUBO, ARIBO)

Cheveux : adepte de la coupe dite «saut du lit jump of the bed», le bobo ne doit surtout pas être trop peigné.

Les filles portent souvent les cheveux longs et une frange, dans un style «je me suis roulée dans une botte de paille je suis folle» des plus champêtres.

Poils : le bobo mâle est rarement rasé de près et porte la barbe de trois jours, voire la vraie barbe et peut oser la moustache, à l'instar de l'arty et du looké-décalé.

Vêtements : chemise Paul Smith débraillée, boots Margiela abîmées, jean APC délavé par des années de bringue au Baron². Son uniforme : très belle veste en velours, vieux T-shirt Fruit of the Loom, joli pull en cachemire, vieilles camarguaises.

La fille bobo aime porter ses vêtements de marque de la manière la plus décontractée qui soit et peut jouer la carte de la féminité sans l'assumer vraiment. Un petit blouson en cuir sur une robe ethnique Isabel Marant avec des boots vintage Saint Laurent et hop : «Aujourd'hui, je suis déguisée en fille.»

La fille bobo se maquille peu ou opte pour un *nude make up*. De temps à autre, elle met un peu de rouge à lèvres ou de rouge à ongles et crée l'événement.

Ce look débraillé, grungy de luxe, n'est évidemment pas à la portée de toutes les bourses.

Emblèmes : Serge Gainsbourg, Antoine de Caunes, Vincent Delerm, Charlotte Gainsbourg, Romain Duris, Lou Doillon, Clémence Poésy.



ACCESSOIRES

Tout bobo qui se respecte a un scooter ou une moto vintage, mais aimera dire, pour asseoir sa street credibility, qu'il prend le métro de temps à autre.

Le nouveau-né porté en écharpe reste cependant l'accessoire numéro 1.

¹ Barbey d'Aurevilly au poète François Coppée cité par Michel Lécureur dans son ouvrage *Barbey d'Aurevilly*, Fayard, 2008.

² Club branché de la capitale.

NÉO-CLASSIQUE (VIEUBO, ARIBO)

L'aribo aime les belles matières et les grandes enseignes : Margiela, Saint Laurent, Balenciaga. Son style est néo-classique, sa garde-robe bon chic bon genre comporte un soupçon de rock'n'roll (veste en cuir, Wayfarer).
Emblèmes : Sofia Coppola, Valérie Le-mercier.

L'ETHNIQUE (BIOBO, BOBOMALONGO)

Son vestiaire mélange la garde-robe jah-jah au vestiaire hippie chic : tuniques, sarouels, foulards dans les cheveux, dreads, bindis et tout ce qui vient d'Afrique.

Attention : la biobo ne s'épile pas sous les bras.

Emblèmes : Manu Chao, Agnès Jaoui.

RÉBELLION

Le bobo n'est pas marié. S'il saute le pas, ce sera uniquement pour procurer des papiers à une amie étrangère. En revanche, il est fréquent entre bobos de contracter un PACS.

RELIGION

Le bobo ne croit plus au Père Noël depuis longtemps, mais affiche un intérêt certain pour la théologie et les exégètes.

PROFESSION

Le bobo a les moyens de la bohème confortable. Son métier est généralement lié à la culture ou à la création. Graphiste, musicien, réalisateur, journaliste, peintre, scénariste, producteur, plasticien, illustrateur, photographe, écrivain, comédien, architecte, designer, webdesigner.

ENGAGEMENT

S'il est allé dormir avec Les Enfants de Don Quichotte, s'est débrouillé pour partager sa tente avec Jean Rochefort et a distribué des litres de soupe au potiron le sourire aux lèvres, il était bien content le lendemain de s'envoyer la dernière saison de *Lost* bien au chaud dans son loft.

ÂGE

On ne naît pas bobo, on le devient. La maturité du bourgeois-bohème se situe généralement vers trente ans.

CULTURE

La culture occupe une place prépondérante dans la vie du bobo, qui aime à montrer qu'il est lettré, citera philosophes et sociologues à l'envi, mais aura beaucoup plus de mal à avouer qu'il a regardé «L'île de la tentation» tout l'été sur TF1. D'ailleurs, s'il ne regarde jamais la télé, il est étrangement toujours au fait de ce qui s'y passe.

Le bobo aime laisser entendre qu'il lit Kant en écoutant Booba et qu'un week-end sans expo est un week-end gâché.

OÙ CROISER UN BOBO À PARIS ?

La communauté a pris ses quartiers dans l'est parisien. Le bobo affectionne également la proche banlieue où il s'achètera un joli loft ou une maison, idéale pour faire ses emplettes au marché bio. «Tu sais pour Fleur et Émile, c'est plus respirable quand même.»

«On s'est fait une sublime soupe curcuma-topinambour hier, c'était dément.»

OÙ CROISER UN BOBO EN PROVINCE ?

Marseille : à Notre-Dame-du-Mont et sur le cours Julien.

Nantes : à la biscuiterie Lu devenue un espace dédié à l'art contemporain.

Toulouse : en périphérie du quartier du Capitole.

ENFANTS BOBOS

Le bobo aime se distinguer de la plèbe en donnant à ses enfants des prénoms originaux et incongrus.

Les exotiques : Lula, Tess, Philémon, Cornélius, Yunnan

Les onomatopéiques : Mi, Tado, Lilo, Lou, Bim, Lili

Les désuets : Françoise, Simone, Ferdinand, Violette, Louise, Félicie, Marcel, Lucien, Camille (mais pour un garçon)

Les poétiques : Patience, Prudence, Violence, Dune, Céleste, Dante

Les inclassables : Attila, Cassius, Shalom, Thelonious, Aïne

Les fruités : Pomme, Quetsche, Cérise, Kiwi

Les composés : Lili-Rose, Lou-Lila, Billie-Paule, Zohra-Bilou

1 Poutres apparentes.

2 Du mot Facktum : système de cuisine Ikea.

SORTIES PÉDAGOGIQUES

À un vernissage au Palais de Tokyo, au concert de MGMT, à une soirée décadente, dans un squat anarchopunk : le bobo emmène ses enfants partout.

Petits avatars surlookés bercés au rock progressif et à l'électroclash, les enfants bobos sont souvent beaucoup trop cool pour leur âge.

GRANDS-PARENTS BOBOS

Les grands-parents bobos ne s'appellent jamais Papi et Mamie mais Granny, Luce, Pedro, Nanou, Papou, Zouzou ou Kikoo.

BOBODÉCO

L'appartement bobo répond à l'impératif «pourtrappes¹-tomettes-double exposition» quand il ne s'agit pas d'un appartement où le béton, élément terrestre du bobo par excellence, est roi. Le bobo a pris soin de *facktumiser*² sa cuisine en l'adaptant manuellement à ses bobogoûts (en enlevant, par exemple, ces horribles poignées de portes).



UN SAMEDI BOBO

11 heures : Le bobo se réveille, il a faim et va de ce pas se centrifuger quelques fruits de saison avec un peu de lait de soja. Trois tartines de pain complet et un thé vert plus tard, le voilà qui se prélassé dans sa baignoire en béton en écoutant l'émission « Du grain à moudre » sur France Culture qu'il a pris soin de podcaster en prévision de ce moment de détente aquatique. Puis il enfle son uniforme : jean usé, pull en V sur chemise parfaite, veste en cuir élimé, enfourche son PX et part barbe et cheveux au vent.

12 h 30 : Le bobo retrouve ses amis qui finissent de bruncher au Pause Café, à Bastille, commande un café et cherche machinalement une clope dans le revers de sa veste. Ah mais il est con : ça fait un mois qu'il ne fume plus. Parce qu'on ne peut plus fumer dans les bars et parce que tous ses potes ont arrêté, « à force ça devient con, non ? Je supporte plus cette aliénation ». Avec ses amis, Olivier graphiste, Cathy réalisatrice et Sylvain musicien, ils commentent le Libé du jour, débattent de la crédibilité de Julien Doré ou débrieftent la soirée de la veille en crachant comme des petites garces sur leurs amis. La compétition des bobos pour la palme de la coolitude est sans merci.

13 h 30 : « Si on se faisait une petite expo, non les gars ?
- Attends, c'est con, il fait juste hyper beau et je crois qu'il y a une brocante à Arts et Métiers, viens, ça va être fun. »
La meute de scooters est en route. À un feu rouge, ils croisent leur pote Yago (leur seul ami noir, leur fétiche) sur un vélo. Yago est dèg' parce qu'il a péti son iPhone en le faisant tomber dans le bain de ses enfants. Mais place qu'il mixe chez Moune le soir même « un mélange d'eighties et d'eurodance, j'en ris d'avance ».

14 h 30 : Les bobos s'extasient devant les antiquités. Olivier aide Sylvain qui galère à porter sa lampe-fleur des années 70. Trop contents de leurs achats, ils décident de faire une pause. Seule Cathy est un peu triste : ses chaises Eames qu'elle a payées 2 000 euros se révèlent être de vulgaires imitations.

15 h 30 : Petit café à la terrasse du Progrès. Ils croisent deux potes, Yannig et Juliette, qui viennent d'avoir un enfant, Mia-Louise, trop mignonne avec ses low-boots Marc Jacobs enfant. Ils discutent de choses et d'autres, et commandent un autre thé vert. Olivier choque l'assemblée en prenant un Earl Grey.

17 h 30 : Yannig et Juliette leur proposent de passer voir leur nouvel appart', à cinq minutes de là.

18 heures : La bande parle béton et céramique en écoutant le dernier album d'Alela Diane que Vice Magazine a qualifié de « chef-d'œuvre évanescent ».

20 heures : Ils mangent un bo-bun pendant que Juliette allaite Mia-Louise et vante les mérites des bains de boue en Lettonie.

22 heures : Les bobos filent vers une fête d'appartement pour se mettre en jambes.

0 heure jusqu'au petit matin : Ils bougent chez Moune, saluent le videur, dansent sur Haddaway en rigolant, lancent une chenille, cravate sur la tête. Ils refusent de la coke mais se mettent une race au champagne. Olivier drague Sofia Coppola, Cathy roule une pelle à Virginie Efira. Pierre refume.

Le lendemain, à 13 heures :
La bande se retrouve au marché d'Aligre et mange des huîtres, adossée à des poubelles, en riant avec les poivrots du coin.
« Attends, gros Dédé c'est mon pote, j'te jure on s'adore. Il est juste dingue ce mec. Dingue. La poésie du type. »



Attention les filles : Alice et sa cravate en soie sont dans la place.

Butch

PLUS PORTÉE SUR LA PERCEUSE QUE LA PEINTURE SUR SOIE, LA BUTCH AFFICHE UN LOOK VOLONTAIREMENT MASCULIN : CHEVEUX COURTS, TEMPES RASÉES ET CHEMISE RENTRÉE DANS UN JEAN INFORME.

ORIGINES

Délicate métaphore, le mot «butch» dérive de l'anglais *butcher* qui vient nommer l'artisan chargé de la préparation et de la vente de la viande que l'on appelle par-devers chez nous «boucher». Dans les années 40, le terme désignait un homme très viril et par extension une femme à l'allure masculine.

Figure classique de la communauté LGBT¹, la butch n'est autre que la garçonne de l'entre-deux-guerres, la jules des années 70 et la camionneuse de ceux qui n'ont pas beaucoup d'imagination.

«Velours recouvert de fer²», la butch a des allures et des occupations que notre société hétéronormée réserve traditionnellement aux garçons. Oui, malgré son appartenance biologique au sexe féminin, la butch pousse des cris de joie devant une clé à molette et aime bien emmener ses copines faire de la moto. Elle préférera toujours une pinte de bière à un shot de vodka-pomme et pliera n'importe quel champion au billard. Mais il lui arrive parfois de pleurer en douce et pas seulement parce qu'elle a une poussière dans l'œil ou que Bricorama est fermé le dimanche.

¹ Lesbienne gaie bisexuelle trans.

² Selon Leslea Newman, auteur de *Butch/Femme Mode d'emploi*, KTM éditions, 2004.

TRADITIONAL BUTCH

Rockabilly¹ : le look rockab', incarné par des figures historiques telles Bill Haley, le King Elvis, Roy Orbison ou les Stray Cats, est une des influences stylistiques majeure de la butch. Perfecto, creepers, pantalon feu de plancher², tout dans l'allure de la butch exprime un retour à une esthétique «Grease», par ailleurs l'un de ses inavouables films préférés.

La butch aime également à ressembler à un rocker tout droit sorti de «Cry baby» de John Waters.

Coiffure : Pompadour : banane gominée et nuque longue.

Ducks ass : cheveux peignés en arrière de chaque côté qui laissent une queue de canard courir du sommet du crâne jusqu'à la nuque. Un peigne à cran d'arrêt dans la poche pour d'éventuelles retouches, et roule ma poule.

UNE IDENTITÉ TRANSGENRE

L'identité butch exprime un genre différent de celui que la société assigne aux individus en fonction de leur sexe biologique. En effet, la butch n'est pas un transsexuel qui s'identifie en tant qu'homme et ne se revendique pas femme pour autant mais se reconnaît de plus en plus comme un individu transgenre. L'appropriation par la butch des codes masculins signe son refus d'associer la féminité à la vulnérabilité et à la soumission. Ce geste est perçu, de nos jours et en

BUTCH 2.0

Coiffure : cheveux courts, tempes rasées, crête punk.

Bijoux : les piercings, tatouages et bracelets de force.

Tenue : sa garde-robe intègre aussi bien des perfectos, polos et vestes en jean que des éléments streetwear comme la casquette, le pull à capuche ou le baggy (des tenues souvent proches de celles de la gouine à mèche). Ses basiques restent cependant l'incontournable marcel qui met en valeur sa musculature, une chemise à carreaux dans un jean 501 ou un treillis militaire détourné. Sa tenue privilégie nécessairement le confort : la butch doit se sentir toujours prête à changer une roue de voiture. Aux pieds, elle porte Doc Martens ou Caterpillar. Les grands soirs, elle revêt nœud papillon et cravate en satin.

ce contexte intellectuel ambiant de destruction des genres et des sexualités, comme une affirmation politique, un brouillage du système binaire des genres, qui s'inscrit au cœur de l'activisme queer.

LE COUPLE BUTCH-FEM¹

Historiquement, la bonne amie de la butch est la fem, lesbienne à la féminité exacerbée, qui affiche talons aiguilles, rouge à lèvres et décolleté pigeonnant. Ce couple légendaire marqua fortement la vie du mouve-

ment lesbien dans les années 50 et 60 aux États-Unis. Mais fut aussi l'objet de nombreuses polémiques.

1. La fem, que l'on nomme aussi «lips-tick», est l'objet de nombreuses critiques dans le milieu, accusée de ne pas avoir su choisir son camp et d'avoir opté pour une version ambiguë et trop peu assumée de sa gouinitude.

2. Au-delà de cette «femophobie», le couple butch-fem a été par ailleurs la cible des féministes qui les accusaient de reproduire le modèle hétérosexuel du couple traditionnel homme-femme.

Pour des sociologues queer telle Marie-Hélène Bourcier, activiste et butch notoire,

la butch, comme la fem, ne reproduit en rien le couple hétérosexuel mais souligne au contraire la discordance possible entre sexe et genre.

Le couple lesbien, a fortiori le couple butch-fem, n'est pas à penser en rapport au couple hétéro, que ce soit par opposition ou détournement. Il se construit ailleurs, dans d'autres sphères identitaires.

Par ailleurs, la néo-butch n'est plus exclusivement attirée par les fems, et peut tenter sa chance avec une gouine à mèche, par exemple.

MUSIQUE DE BUTCH

The Butchies, groupe de queercore² américain. Leur premier album *Are we not Femme ?* est sorti en 1998 sur le label de Le Tigre, groupe très apprécié de la communauté LGBT, notamment des gouines à mèche.

FAMOUS BUTCHES

Mathilde de Morny, Radclyffe Hall, Gertrude Stein, Kd Lang, Monique Wittig.

LIVRE DE BUTCH

Stone Butch Blues, de Leslie Feinberg.

FILMS DE BUTCH

Victor, Victoria, Blake Edwards, *West Side Story*, Robert Wise, *But I'm a cheerleader*, Jamie Babbitt, *Sex Revelations*, pour la partie réalisée par Martha Coolidge avec Chloe Sevigny en butch blonde.

Tous les films cryptogouines : *Mulholland Drive* de David Lynch, *Fierce Creatures* de Peter Jackson.

MDR «FAIRE SA BUTCH»

Chez les gouines : se servir d'une ponceuse.

Chez les filles hétéros : monter un meuble Ikea.



¹ Abréviation de féminine. Se prononce [fèm].

² Mouvement culturel et social né dans les années 80, le queercore se caractérise par un dissentiment avec la société hétéronormative en général et un désaveu complet de la communauté gay et lesbienne établie. Il s'exprime dans un style *Do It Yourself* à travers les fanzines, la musique, l'écriture, l'art et le cinéma.



HYMNE BUTCH¹

«Damn. You see that girl over there, Gina?

Yeah, the one with the leatherman?

Oh. She looks real good.

Mmm hmm.

They don't make them like that anymore.

It's true. They're a dying breed.

And you know what's sad ? You don't see many of them as you used to, like in the day you know, when they had to wear at least three pieces of women's clothing so they wouldn't get arrested?

Yeah, they would get tattoos of stars so they would recognise each other?

Aw, she's just so tough.

Damn.

She's just so handsome.

She's so... butch !»

«La vache, tu vois cette fille là-bas, Gina ?

Ouais, celle avec le Leatherman² à la main ?

Oh. Elle est vraiment hyper canon. Mmmmmiam.

On en fait plus des comme ça.

C'est vrai. C'est une espèce en voie d'extinction.

Et tu sais le plus triste dans tout ça ? C'est qu'on en voit de moins en moins habillées comme à la grande époque, tu sais, quand elles devaient porter au moins trois pièces de costume féminin pour ne pas se faire arrêter par la police ?

Ouais, et quand elles se faisaient des tatouages d'étoiles pour se reconnaître entre elles ?

Wow, qu'est-ce qu'elle est costaud.

Tu m'étonnes...

Elle est tellement canon.

Elle est tellement... butch !»

LEXIQUE BUTCH

Baby butch : jeune aspirante butch.

Daddy butch : butch qui endosse un rôle paternaliste dans le couple. Comme chez les bears, il est fréquent chez les butchs de se chercher un daddy.

Fag butch : butch qui aime les butches.

Stone butch (butch froide) : refuse de se faire toucher et n'a pas pour but son propre orgasme, mais celui de sa partenaire.

Saturday night butch : butch certes, mais pas tous les jours.

OÙ CROISER LA BUTCH ?

Paris : aux soirées Butch Is Beautiful le dimanche soir aux Souffleurs, aux soirées Fem is fabulous, à la pétanque en face du Bar Ourcq le dimanche, chez Rosa Bonheur.

Province : au Warm Up à Marseille, au Marais à Lyon, au Miss Marple à Lille, aux soirées Bitchy Butch à Bruxelles.

¹ Team Gina « Butch /femme », featuring Cindy Wonderful, Gina Gina Revolution, 2006.

² Couteau suisse américain.



Mohammed est en mode bogoss : blouson en cuir, chaîne au cou et jean de marque.

Caillera:

ENFANT DES QUARTIERS SENSIBLES¹ ISSU DE L'IMMIGRATION, GRAND AMATEUR DE RAP À LA CASQUETTE VISSEE SUR LA TÊTE ET À LA LANGUE FLEURIE, LA CAILLERA N'EST PLUS À PRÉSENTER. SYMPATHIQUE OU VRAIMENT RELOU, CET ÊTRE À CAPUCHE VISE, PAR LA CONSTRUCTION D'UNE CULTURE ET D'UNE IDÉOLOGIE FORTES, À INTÉGRER UN SYSTÈME QUI L'A TOUJOURS DÉLAISSÉ, «T'AS VU²».

ORIGINES

L'expression dérive du verlan du mot «racaille», dont l'origine, plutôt sympa, évoque, selon le dictionnaire de l'Académie française, «une populace vile et méprisable». Le mot, quant à lui, aurait plusieurs origines.

Le terme viendrait de l'argot «caille» (chien) auquel aurait été accolé le diminutif du radical germanique *rac*, comme *racker* (équarisseur),

rappelant également l'anglais *rack* (chien). Quoi qu'il en soit, la signification n'est guère tendre et l'association canine forte. Il est cependant vrai que les caillies aiment les bêtes : on les croise fréquemment en compagnie de chiens de race pitbull qu'ils appellent avec tendresse Pitt'.

«Hé P'tit Pitt ! T'as les crocs, t'es en pitt³ ou quoi ? Ah ah ah.»

1 Grosse racaille de banlieue qui fait peur.

2 Expression idiomatique du ghetto que l'on pourrait traduire par «n'est-ce pas ?»

3 Être en pitt, en chien : être en manque.

GANGSTA CAILLES

Très influencée par la culture hip hop américaine, l'idéologie caillera, semblable à la philosophie bling-bling, s'inspire du mode de vie prôné par le gangsta rap, issu des gangs de la côte ouest, et son lot de nobles revendications tels l'argent, la violence et le port du string obligatoire pour les filles, associées à une haine farouche des forces de l'ordre. Le terme caillera apparaît dans les quartiers, à l'instar du mot *nigga*, comme l'affirmation d'une supériorité, la valorisation d'une marginalité à l'écart de la ville, passée du boulet au blason. Cette réappropriation positive de ce qui est à l'origine une insulte s'accompagne d'une tendance à la provocation et d'une certaine jubilation à faire peur. La caillera aime jouer les caïds.

« Vazy me r'garde pas comme ça, j'te dis. Baisse lézyeux. »

WESH/YO

Les cailleras répondent depuis peu à l'appellation *wesh* « comment ça va ? » en langue arabe ou *yo* (« salut » en argot américain) due à leur emploi abusif de ces deux termes pour saluer et s'enquérir de l'humeur de la personne qu'ils rencontrent.

STYLE

« Oh mon dieu, là-bas ! Regarde ! C'en est une ! Changeons de trottoir, veux-tu ? »

La silhouette de la caillera est identifiable en un clin d'œil.

Éminemment lié au hip hop et au sportswear (spécifiquement au training et à la course à pied), le vestiaire caillera réunit baskets, survêtement en matière synthétique aux couleurs clinquantes (longtemps le jaune poussin et le vert grenouille régneront sur la banlieue), coton qui se fait velours les jours de grand froid et pull à capuche portée très souvent relevée pour donner un air un peu effrayant. « Genre la Mort, quoi. »

La casquette, essentielle, peut être portée en dessous de la capuche. La visière, qu'elle soit en avant ou en arrière, se doit toujours de respecter une inclinaison à 70°. « Sinon ça fait bouffon. »

La banane en cuir portée à la ceinture reste idéale pour transporter ses effets personnels : boulette de shit, feuilles à rouler, Gsm et feutre poska « pour faire des gueuts², poser mon gros blaze³ dans le reur⁴ et teuyer⁵ le tien bâtar⁶ ».

JOGGING DIY⁶

La jambe relevée serait un hommage des Noirs-américains à leurs ancêtres esclaves, cette pratique ferait référence au pantalon qu'ils étaient forcés de retrousser pour attacher leur boulet.

1 Voilà typiquement ce que dira le Bcbg et ce que pensera très fort le bobo à la vue d'une caillera.

2 Verlan de tags : graffitis.

3 Son surnom de tagueur, ex. : *٦٧٥٢١٧٤*.

4 Réseau express régional d'Île-de-France desservant Paris et son agglomération (RER).

5 Teuyer : action de barrer le blaze de quelqu'un d'autre par provocation.

6 Do It Yourself, pratique de bricolage vestimentaire héritée du punk.

7 Je lui fais l'amour.



KARCHER

C'est en 2005 que le mot fait sa véritable entrée sur la scène médiatique. Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur en visite à Argenteuil dans le Val-d'Oise, a la bonne idée de déclarer devant les caméras : « Vous en avez assez de cette bande de racailles ? Eh bien on va vous en débarrasser ! »

S'ensuivirent émeutes et voitures brûlées, avivées par une sombre histoire de Karcher. Ces péripéties nationales largement rapportées par les médias contribuèrent à l'élection de ce « bouffon d'sa race j'lui casse un bras j'lui pète les dents sa meuf j'la bouillave⁷ ».

SAUVAGEONS

La « bande de racailles » de Sarkozy n'est pas sans rappeler les « sauvages » de Jean-Pierre Chevènement qui, en 1998, rattrapa maladroitement sa bourde en soutenant que le sens premier du mot parlait d'« un arbre non greffé » et non de jeunes fous en pyjama.

Injure ou pas, l'expression « caillera » est devenue progressivement le référent de choix pour évoquer ces êtres qui, il faut l'avouer, mettent plus d'une mamie mal à l'aise dans le métro.

Vous n'entendrez d'ailleurs jamais un jeune dire qu'il a croisé un groupe de « jeunes de banlieue » dans la rue. Ou alors c'est un jeune de soixante-cinq ans.

La légende voudrait que le geste de rentrer son jogging dans la chaussette soit à l'origine employé par les dealers pour signifier à leurs clients que la marchandise leur a été livrée. «*Cé bon là j'ai du rocco, du popo, du blackbombz*¹.» La véritable raison de ces gestes stylistiques demeure à ce jour inexplicable mais pourrait avoir un lien avec le vélo. «*Vazy cherche pas c'est not' leust*², c'est tout, gars.»

SATURDAY NIGHT CAILLE

Lorsque que la caille se met en «*mode fashion, façon sex*», elle porte blouson en cuir, polo Lacoste, jean Diesel et Stan Smith blanches. Il semblerait que cet uniforme jean-cuir-basket des grands jours ait depuis quelque temps supplanté au quotidien le traditionnel jogging.

SAISONS

Pour faire face à l'hiver et son grand manteau de neige, la caillera porte une écharpe un peu râpée qu'il noue à la manière du supporter de football, une grosse doudoune un bonnet et des moufles. Sa démarche se fait moins oscillante, rapport au verglas. «*Vazy mitonne*³ pas trop non plus.» L'été, la caillera porte marcel et pantacourt. Rien n'indique cependant s'il est plutôt slip ou caleçon.

MARQUES

Sergio Tacchini, Nike, Diesel, Adidas, Kaïra Forever.

C'EST BEAU C'EST NEUF

Suprême coquetterie : la caille fera toujours en sorte que ses vêtements fraîchement achetés restent neufs le plus longtemps possible. Contrairement à l'hippie chic, le mot vintage ne le fait pas du tout rêver, voire le dégoûte un peu. «*Vazy marche pas sur mes baskets j'te dis, elles sont toutes neuves bâtar.*»

DÉMARCHE

Singulière, la démarche de la caillera est reconnaissable entre mille : un peu bancal, mains dans les poches, elle repose sur un balancement chaloupé voire un léger boitement, les pieds en dedans à la Kayzer Söze⁴. Cette dégainie confère à la caillera une certaine autorité (c'est du moins le but recherché) en ce qu'elle suggère une blessure post-règlement de compte. Cette pratique serait héritée des punks, qui aimaient eux aussi s'inventer ratonnades et séquelles en mimant l'homme blessé.

«Ils m'ont traité et jles ai défoncés les gars.»

ATTITUDE

Généralement adossée à un mur, un abribus ou une cage d'escalier, quand elle n'est pas en train de faire de la mini moto, la caillera affiche un air «*suspect comme l'arrière-salle d'un restaurant chinois*⁵». Une surproduction des glandes salivaires due à sa grande consommation de cannabis l'oblige-

rait à cracher à intervalles réguliers, et marquer de fait son territoire.

La caille a pour particularité d'émettre un bruit curieux avec sa bouche en inspirant bruyamment de l'air afin d'interpeller un semblable ou de saluer le passage d'une jolie fille¹.

Signe d'approbation ou simple tic : la caille fait souvent claquer sa langue, à la manière du dresseur qui appelle son cheval.

Farouche, la caillera a une tendance à la paranoïa aiguë, qui pourrait être à l'origine de certaines reparties discourtoises.

ENTOURAGE

La caillera évolue principalement en bande. Toute seule, elle est hostile mais inoffensive. L'effet meute lui donne des ailes et l'entraîne dans «*une course chaque jour un peu plus affolante à la transgression et à la provocation*²».

Sa bande, ses potos, wesh sa famille, ses gars, sont ses compagnons de fortune, «compagnons d'infortune yo 1/2 check le mic»³.

QUOTIDIEN

La caillera occupe ses journées à traîner dans les cages d'escaliers, devant les immeubles de la cité ou dans les beaux quartiers de la capitale pour «*foutre le daawa*³».

CLICHÉS DE BÂTARDS

Si certaines cailleras oscillent entre petite délinquance et délits plus ennuyeux (braquage, homicide), la plupart s'en tiennent aux crachats sur la voie publique. Halte à la généralisation.

EXPRESSIONS TYPIQUES

La caillera est un poète. Il parle la langue des dieux.

«Wesh la famille bien ou quoi»

«Bonjour, membre de mon clan, comment vas-tu ?»

«Si si»

«Oui, c'est ça, tout à fait, absolument.» Peut également être une interjection comparable à «*Yo*».

«Wesh keskia»

«Que se passe-t-il ?»

«Téma téma»

«Mate mate.» : «Regarde.»

«Saaaaaaaaaale»

ne veut pas dire peu hygiénique mais «bien», étonnamment.

«Vazy c'est du mytho»

«Ce type raconte des salades.»

«Vazy v'la l'trip 2 ouf !»

«Je n'en reviens pas ! C'est dingue !»

«J'te nick ta race»

«Je vais m'en prendre à ta personne»

«V'la la témon sérieux que je me suis fait»

«Hou là là quelle émotion»

1 Du marocain, du pollen, du black bombay : de la drogue.

2 Style en verlan.

3 Mitonner : raconter des «mythos» : mentir.

4 Personnage du film *Usual Suspects* de Bryan Singer (1995), faux handicapé et vrai coupable ouh pardon je viens de vous dire la fin désolée t'as vu.

5 In «Au Summum», du 113, 2003.

1 Le cas échéant, ce sifflement est généralement suivi d'un petit compliment : «Eh, merveilleux !» mâtiné d'une légère pointe d'agressivité.

2 Charles Villeneuve, «Le droit de savoir» sur TF1.

3 Tentative personnelle de rap.

4 Faire des siennes.

DRAGUE

«Hé Ma-de-moi-selle (la caille articule toujours avec arrogance pour singer l'intellectuel) Ah non désolé t'es trop cheum» : «Mademoiselle ? Oh pardonnez-moi, j'ai dû faire erreur.»

«Ma parole té trop bonne, vazy fais pas ta pute» : «Mademoiselle, vous me plaisez, accordez-moi cinq minutes, j'ai à vous parler.»

«Hé Ma-de-moi-selle, vous avez perdu quelque chose !

-Hein quoi ?

- Votre sourire.»

«Vazy lâche moi ton 06» : «Pourrais-je avoir vos coordonnées ?»

«Vazy la tepu» : «Quelle arrogance ! Vous ne vous prenez pas pour une queue de cerise, vous !»

«J'te bouillave quand j'veux» : «Je pense qu'une histoire peut naître entre nous.»

«Jte marave les sef» : «Je vais vous faire découvrir des contrées lointaines et inconnues.»

FACE AUX FORCES DE L'ORDRE

«Vazy bâtar j'sui mineur t'as vu ?» : «Je n'ai pas encore dix-huit ans, j'ai des droits.»

«Conar fai péter mon avocat bâtar t'as vu ?» : «Je ne parlerai qu'en présence de mon avocat.»

«Vazy fais gaffe j'vois une boîte de 6 là-bas» : «Restez sur vos gardes, j'ai cru apercevoir un fourgon de police rôder dans les parages.»

BONUS

«J'peux pas sortir ce soir j'te dis, chuis Alcatraz» : «Je ne peux pas venir ce soir, mes parents m'ont privé de sortie.»

FILMS

Boyz'n'the Hood, Scarface, Usual Suspects, Le Parrain, Ma 6-T va crack-er, La Haine, Fast and Furious, Donnie Brasco.

«T'sais l'histoire d'un condé¹ ki infiltre des gangsters et ki kiffe. Pasque quand le condé y t'infiltre, y t'kiffe mon gars, y peut même plus t'poucave².»

MUSIQUE

Du rap américain : les classiques Public Enemy, Wu-Tang clan, Dr Dre, Snoop Dogg et les contemporains Kanye West, Mod Def, Redman, du Dirty South. Du rap français : NTM, Rohff, Booba, Sefyu...

Parfois du r'n'b. «Notons que le r'n'b qu'écoute la racaille de base n'a rien à voir avec le rhythm n' blues qu'il désigne à l'origine, mais se rapporte davantage à un incompréhensible mélange de rap et de sacrifice de chats³.»

Citons encore : «Ambiance Caillera» (Poison), «Caillera la muerte» (Salif), «Mon public est une caillera» (Sefyu) ou encore «Kaïra Kaïra» (Ghetto Fabulous Gang).

CAILLE AU FÉMININ

«Ta meuf, c'est une caille, mec, elle est grave, mec Mais sérieux, tout l'monde en a marre, mec Elle se comporte comme le pire des mecs Elle s'la pête, elle met des coups d'tête et des balayettes En Stan Smith et 501 serré (...)

Elle pisse debout en chantant «Le crime paye»

(Et ses dents en or, on croit qu'elle va nous bouffer)

Elle dort avec ses pitt' et ses rott' Dans la cuisine, elle organise des combats de coqs

Elle est fonce-dé, fais gaffe à son Crew, le lady Unit

Gilets par-balle et tatoo

Pire que les Crips et les Bloods, elles ont toujours les boules

C'est pas les Pusycat Dolls, elles, elles te coupent les couilles (Aïe ! C'est chaud !)

Et l'autre jour, on m'a volé mon blouson

J'dis pas qu'elle, mais putain, j'ai des soupçons

Refrain

Ta meuf, c'est trop une caille-ra (Ohohoh..)

Ta meuf, c'est trop une caille-ra (Ohohoh..)¹ »

QU'EST-CE QU'UNE FAUSSE CAILLE ?

C'est une racaille à la «street credibility» plus que douteuse quand on sait qu'elle habite majoritairement les beaux quartiers de la capitale et qu'elle est loin de galérer. Vraie schizophrène, la fausse caille s'approprie les codes (rap, tag, graph, slam, verlan) et les souffrances de la banlieue, allant jusqu'à scander les refrains rap en vogue en se sentant réellement exclue de la société. La fausse caille, au fond de son cœur, reste convaincue qu'un Noir du ghetto sommeille en elle. Déficit de virilité ou homosexualité refoulée serait à l'origine de ce genre de comportements.

Ex : Sevan (fils d'Henri Verneuil, ancien candidat de la Star Academy), Matthias aka Rockin' Squatt, frère de Vincent Cassel et chanteur du groupe de rap Assassin, Mathieu Kassovitz et Mosey aka Pierre Sarkozy, producteur de rap.



¹ Policier.

² Dénoncer.

³ Selon l'éminente et toujours sérieuse plate-forme de désinformation en ligne La Désencyclopédie, paragraphe «Mode de vie de la racaille».

¹ «Ta meuf», Faf Larage, 2007.

ELECTRO ROCK

PERFECTO, SKINNY EN CUIR, LE STYLE ELECTRO ROCK APPARU À L'AUBE DU NOUVEAU MILLÉNAIRE CONVOQUE NEW WAVE, PUNK ROCK, HEAVY METAL ET MÊME UN PEU DE SOUKOUSS DES FOIS.

SOCIOTYPE

Éminent membre de la branchitude française, l'electro rock traîne souvent avec des filles à franges arty, des djs undergrounds et des illustrateurs dans le vent.

PROFESSION

L'electro rock travaille généralement dans le domaine musical. Il peut être booker ou programmeur de salles, membre d'un groupe ou posséder un label. Il est aussi graphiste et vidéaste à ses heures.

POP CULTURE

Comme l'arty looké-décalé ou le dandy, l'electro rock aime la culture populaire. Son snobisme à lui, c'est d'avoir un disque de Guy Marchand et de bassiner tout le monde avec le génie musical de Zouk Machine.

« Attends, t'as déjà entendu la ligne de basse sur "Maldon" ? C'est énorme. »

MUSIQUE

Genre hybride qui mélange la new wave au punk rock, l'electro rock utilise force synthétiseurs, boîte à rythmes et samples. Parmi les groupes phares de l'electro rock, citons :

Justice, MGMT, The Klaxons, CSS, Midnight Juggernauts, Daft Punk, Calvin Harris, Le Tigre, Does it Offend You Yeah, Hot Chip, Lcd Sound-system, Yuksek.

Electro pop, electro clash, nu rave, dance pop, synthpop, style croix gothique rock branchaga, heavy metal fluo sont autant de genres musicaux cousins de l'electro rock.

Dark disc jockey, le vestiaire de Rabih compte autant de pantalons en cuir que de T-shirts fluos.



slim
 + T shirt de groupe
 + chemise à carreaux
 + longue et fine écharpe
 + blouson en cuir / veste en jean
 + baskets / Converse / bottines

Les labels favoris de l'électro sont DFA, Ed Banger, Kitsuné, Record Makers, Versatile Records, Pop Corn Lab.

STYLE

Bikeur chic, son style mêle la garde-robe de Motorhead¹ à celle d'Hedi Slimane.

Poils : Rouflaquettes, favoris, bacchantes, moustache, grosse barbe.

Disciple du Ridicool², comme son cousin le looké-décalé, son style repose sur un principe de clin d'œil. L'électro rock aime le second degré (les T-shirts de metalleux, les bijoux de black metal).

Marques : Surface 2 air (ligne dessinée par Justice), Six Pack (collection de T-shirts dessinés par Gaspirator alias Gaspard Augé de Justice).

OÙ LE CROISER ?

Dans tous les endroits branchés de la capitale : chez Régine, au Baron, au Paris-Paris, chez Moune, au Palais de Tokyo, au Pop In, chez Rosa Bonheur, à la Boule Noire, aux soirées Panik à l'Élysée Montmartre, à la Flèche d'Or, au Festival des Inrocks (enfin, s'il a réussi à choper des invitations).

PARENTS PROCHES

Arty, gouine à mèche, fluokid, bobo.

FILMS

Tous les films de Carpenter (pour la musique).

De Dario Argento (pour la musique).

Cannibal Holocaust (pour la musique).

La Chèvre (pour la musique).

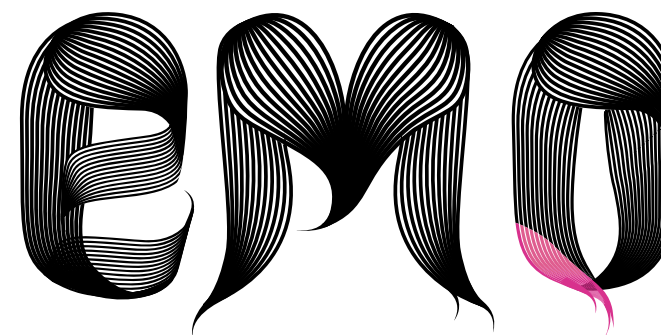


¹ Groupe britannique de heavy metal fondé en 1975.

² Ridicule + cool : ridicool.



Élodie cache son mal de vivre derrière une mèche savamment effilée.



NÉO GOTHICUO-PUNK, DARK PIKACHU¹, CET ÊTRE SENSIBLE ET DÉLICAT EXPRIME LA DIFFICULTÉ QU'IL A À S'ÉPANOUIR DANS CE MONDE ATROCE EN ARBORANT COULEURS SOMBRES, COIFFURE COMPLEXE ET YEUX MAQUILLÉS.

EMORIGINES

L'appellation emo d'origine contrôlée provient d'un sous-genre dérivé du punk hardcore : l'emocore, simple contraction de *emotional hardcore*². Né au milieu des années 80 à Washington DC, le style emo est le fruit d'un tournant musical retentissant : l'évolution du son metal hardcore (jusque-là limitée au *noise*³) vers un tempo plus lent, doublé d'une accentuation emphatique des sentiments et de l'émotion. La recette de cet hardcore mélodique fait succès et l'été 1985 est aussitôt baptisé *Revolution Summer*. Le genre évolue progressivement vers une version plus sombre et chaotique, le screamo⁴, qui voit le chant se rapprocher plus du sacrifice de jeunes porcs que de la voix humaine.

L'emocore atteint son apogée dans les années 90 avec des groupes comme Jimmy Eat World, Promise Ring, Rites of Spring et Embrace, tous mûs par l'éthique DIY issue du punk, qui revendique une customisation du style et de la musique. Celle-ci donne à entendre « un rock à la fois dur et mélancolique enveloppé de voix masculines caractérisées par une prononciation étrangement flatulente des voyelles⁵ ». Qu'importe, le mouvement emo rencontre le grand public et fait son entrée dans les médias. Fini l'underground et bonjour le mainstream : les groupes pionniers qui ne supportent pas ce coup de projecteur commencent à rejeter l'appellation emo.

«emo mwa ? Tro pa, désolé ☺»

1 Personnage du jeu vidéo japonais Pokemon et mascotte officielle de la franchise.

2 «Hardcore émotionnel» en français.

3 Musique bruitiste rock.

4 De l'anglais *to scream* : crier.

5 David Kamp et Steven Daly, *Le Dictionnaire snob du rock*, op. cit.

EMO : AIMANT À ADOS

En 2003, le public découvre grâce aux dernières compositions du chanteur Chris Carraba, ancien leader du groupe Further Seems Forever, une nouvelle écriture emo, noyée d'émotions personnelles, où il est question d'amour qui fait mal et de larmes qui coulent, contrastant singulièrement avec des paroles habituellement plus obscures et complexes. L'emo devient un genre prisé des ados et des post-ados dépressifs qui se reconnaissent dans des textes tels que «Tu pourrais me trancher la gorge et dans mon dernier souffle je m'excuserai d'avoir saigné sur ton chandail¹».

Le style associé à la musique se démocratise à son tour et finit d'achever le caractère confidentiel de la musique emo.

«emo mwa ? ah nan jcrois pa mec, tu fé ereur»

GROUPES EMOS

(liste non exhaustive)

Good Charlotte

Drop Dead Gorgeous

Death Before Disco

Everytime I Die

Bullet for My Valentine

Underoath

Bring Me the Reason

Kill Switch

Et autant de noms qui chantent la vie.

STYLE

Le style emo est récupérateur. Il convoque tour à tour des éléments de la garde-robe rock, gothique, punk, ska, new wave, glam trash et visual kei². Pour ce qui est de la tenue en elle-même, l'emo porte volontiers un jean slim, voire skinny, c'est-à-dire un pantalon seconde peau, un T-shirt coloré à motifs morbido-mangas (comme le T-shirt ribs qui représente les os de la cage thoracique, soulignant la conscience aiguë que l'emo a de la mort et de la vanité de la life) et un gilet à capuche (le hit étant bien entendu le gilet à capuche violet American Apparel). Aux pieds, l'emo est chaussé de Creepers, de Converse ou de slip-on Van's (mi-chausson mi-baskets à damier) évoquant des origines proches du mouvement skateur.

EMOGIRLS

Elles optent soit pour un look androgyne reprenant les codes vestimentaires des garçons, soit pour un look très féminin, chaussures à talons, robes années 50, nœuds en velours dans les cheveux, bijoux en pagaille, très soubrette de l'enfer.

Ses dehors macabres tendraient à faire oublier que l'emo a rarement plus de quinze ans et qu'il emploie l'expression «cé tro mignon» mille fois par jour. «Cé tro mignon ton porte clé avec l chien dé k pité dessus.»

1 «I'll do what I got to, the truth / is you could slit my throat / And with my one last gasping breath / I'd apologize for bleeding on your shirt», Taking Back Sunday, «You're so Last Summer», 2002.

2 Style vestimentaire japonais particulièrement excentrique.

LE TOTAL LOOK

coiffure à la japonaise : cheveux lissés, noir corbeau.

T-shirt kawaii : mignon mais un peu inquiétant

piercing DIY

ceinture cloutée

bracelets par milliers

skinny

chaussures de skate



Coiffure : le dénominateur commun est la mèche. Celle-ci se doit de recouvrir le visage, un œil tout au moins. La coupe noir corbeau effilée, très Tony&Guy des débuts, est parsemée çà et là de mèches de couleur blondes, roses, rouges ou violettes. Le cheveu doit être lissé à la japonaise et peut même être crêpé à l'occasion, voire teint en motifs zébrés. Signalons que l'emo, par souci de perfection capillaire, a souvent recours aux extensions. « *Cé tro mignon té rajouts.* » Rituel de passage obligatoire, la coiffure entre amis vient fédérer la communauté. C'est lors d'ateliers coiffure-piercing que l'on se découvre un entendement commun où l'on peut, entre deux sessions de fer à lisser et de forage sans anesthésie à l'épingle

à nourrice, échanger sur le jour béni de ses dix-huit ans où l'on n'aura plus à cacher ses piercings ou la mauvaise note que l'on a eue en SVT¹.

EMOFRANCE

Selon une source emo croisée à Bastille - épiscentre du phénomène - et spécialiste revendiqué certifiant être là « *depuis le début* », le mouvement emo serait apparu à Paris en 2005, incarné, dans un premier temps, par un petit comité de personnes, fans de la musique et du look. Puis « *des groupies, des wannabe et des fakes*² » se seraient greffés et auraient causé une regrettable popularisation du mouvement qui n'aurait eu de cesse de le mener à sa perte.

¹ Sciences de la vie et de la terre, anciennement connu sous le nom de biologie, « biolo » ou « bio ».
² Imposteurs. Se prononce [fèke]. De l'anglais *fake* : faux.

EMO & GOTHIQUE : UN AMALGAME À ÉVITER

« *Emo : like a goth. Only a lot less dark and much more Harry Potter*¹. »

Si le béotien persiste à confondre emo et gothique, cela lui est facilement pardonnable : les similitudes sont en effet nombreuses. Cependant quelques subtiles différences demeurent.

	Emo	Gothique
Style	Allure androgyne, vêtements près du corps comme le slim	Allure majoritairement hétéronormée malgré un recours chronique à l'eye liner, vêtements amples qui volent au vent
Coiffure	Cheveux courts, lisses, avec grande mèche latérale	Cheveux longs et emmêlés
Musique	Metal	Palette musicale plus variée : metal, mais aussi new wave, cold wave, electro wave et batcave
Philosophie	Sensibiliser en tous genres	<i>Dark sadism</i> : fascination pour les ténèbres et l'enfer

¹ « Emo : gothique moins sombre et plus proche d'Harry Potter », *Urban Dictionary*, définition de Lockesly, 6 avril 2004 (www.urbandictionary.com).



ACCESSOIRES

Garçons et filles se maquillent, le teint est pâle, les yeux cernés de noir, la bouche rouge, les ongles peints. Le visage est orné de piercings : dans le nez, les oreilles, la langue, le sourcil, sur et tout autour de la bouche. Beaucoup d'accessoires liés à l'enfance, de peluches de mangas japonais et de bijoux fantaisie peuplent leur univers.

EMO FAKE & TRUE

Au cœur du mouvement emo sévit une terrible lutte intestine entre les authentiques et les pâles copies. S'il y a bien une chose que l'emo abhorre par-dessus tout, ce sont ces pathétiques avatars appelés fakes : entendez les suiveurs sans personnalité qui commettent l'outrage de s'habiller comme lui. Lassé d'être confondu avec ces « boufon fashion » qui n'entendent rien à la philosophie emo et souillent l'identité même de la tribu, l'emo en est presque à vouloir changer de nom.

COMMENT DISTINGUER LE VRAI DU FAKE ?

Attitude : le vrai emo, « posé », tout en retenue, évoque à voix basse et avec pudeur ses tourments. Le fake, à la personnalité surfaite, joue sur l'aspect morbide et suicidaire de la musique, hurle « Je vais maaaaaaal », exhibe ses scarifications, boit trop, vomit.

Style : le fake multiplie les fautes de goût - ardues à percevoir pour le non-initié - comme une accumulation de rayures ou un mélange indigeste de styles.

« nan mé lui avec sa crê' rouge et son kilt i il é tro punk pour être emo vazy le fake »

Musique : inculte, le fake ne connaît rien aux fondamentaux emos et aime en secret Tokyo Hotel et Indochine.

Egotrip : « le problèm dé fakes c k'ils veule tous être dé famous » On l'a compris : le fake voue un culte quasi pathologique à sa personne et à son apparence dans le but d'accroître sa popularité.

« mé surtou le fake parl 2 fake tout la journé, donk cé grav 1 fake kwa ! mdr lol » Autrement dit, c'est parce qu'il parle continûment d'imposture que l'imposteur se trahit.

Sexualité : fidèle à l'adage du grand producteur de frites McCain selon lequel « c'est ceux qui en parlent le moins qui y pensent le plus », le fake, à force d'afficher ses pseudos-conquêtes et de bassiner tout le monde sur « coman il é grav gay », laisse supposer qu'il est un faux bi et un vrai hétéro.

Langage : le fake, victime de la tendance kikoolol¹, nuit à l'authenticité emo, de tradition littéraire. Trop de mspace, de msn, de textos, overdose de « té tro stylé té le plu bo dé émo », pas assez d'Anne Rice.

Que se passe-t-il lorsqu'un emo se fait traiter de fake ? Le cas échéant, l'emo use, dans la plus grande tradition africaine du « céçukidikilé », d'une répartie cinglante : « cé twa le fake ».

Pour mieux comprendre la problématique fake, il est impératif de visionner sur les plates-formes de vidéos en ligne Youtube ou Dailymotion le sitcom Famous Love, parodie du mouvement emo qui narre les histoires palpitantes de Pierre et Félicia, le visage tout plein de masacara tellement ils ont pleuré.

¹ Nom donné au langage de jeune, reposant sur une écriture phonétique démocratisée par l'usage du SMS du type : Ex. : « Kikoo té tro sympa lol », en d'autres termes : « Coucou, t'es sympa, (rires). » (Cf. en fin d'ouvrage : Le Kikoolol)

L'EMO ET L'AMOUR

Une grande tendresse règne au sein de la communauté. Beaucoup de câlins et de caresses entre amis, et une pratique frénétique de l'emo-kiss : ce baiser sulfureux échangé entre garçons ou entre filles, généralement pris en photo et diffusé sur Internet. Les emos s'aiment et revendiquent une sexualité décomplexée et libertine. Ils sont souvent ouvertement bisexuels. Être hétéro nuit à la crédibilité emo.

L'EMO ET L'INTERNET

Enfant de l'Internet, l'emo communique beaucoup sur lui-même. Skyblog à sa gloire et à celle de ses amis, chasse au fake, partage de vidéos, chats¹ sur MSN : l'ordinateur est l'outil de communication numéro 1 de la communauté.

OÙ CROISER UN EMO ?

Les emos se retrouvent tous les samedis à Paris aux abords de la place de la Bastille : sur les marches de l'Opéra, au port de l'Arsenal et rue Keller (haut lieu de shopping emo) pour vaquer à leurs emoccupations : diffusion de ragots
roulage de pelles
fumage de clopes
écoute des groupes préférés
déprime collective
C'est ici que les numéros de portables s'échangent, que les amitiés se nouent, que les mèches s'emmêlent.

SURNOMS FAKE

Emo bang-bang : fakes «qui se la pètent suicidaires» (flingue collé sur la tempe).

Emo bling-bling : fakes riches, emos de droite.

Pooky, Yoshi : fakes fans de manga qui émettent des bruits étranges de personnages de jeux vidéos, à mi-chemin entre le kawaii² et l'emo.

L'EMO ET LA FAMILLE

Pas facile d'être accepté par ses parents quand on est un garçon qui se maquille. L'allure androgyne est souvent un facteur de disputes entre adolescents et parents inquiets de la sexualité trouble de leur enfant et de l'univers morbide de la communauté. Beaucoup d'emos confessent s'être fait jeter de chez eux à cause de leur apparence.

La communauté souffre en effet de l'image peu reluisante du mouvement véhiculée par les médias qui laissent entendre que ces adolescents seraient tous mal dans leur peau et, bien entendu, suicidaires.

Pourtant, si certains sont à l'évidence plus fragiles que d'autres, les emos sont étonnamment bien dans leur slim.

Conscients que ce n'est qu'une passade, ils comptent bien ranger piercings et extensions le jour où ils seront «vieux, vers vingt-cinq ans kwa».

MDR ☺

Comment fait un emo pour changer une ampoule grillée ?
Il s'assied dans un coin et pleure.

¹ Messagerie instantanée.

² Cf. Kawaii.



EMOPHOBIE

L'apparence des emos est souvent sujette aux insultes, du «sale gothique espèce de Tokyo Hotel» au «sale emosexuel pédé va». Il faut donc avoir une certaine force de caractère pour braver les quolibets et persister à s'habiller comme on l'entend, surtout quand on habite en banlieue où la majorité des élèves de son lycée s'habille en survêtement. On peut, à ce titre, parler de courage emo.



Mitaines, bonnet oversized et veste en cuir : Daphné est prête à affronter les soldes presse.

FASHIONISTA

FURIE DÉCHAÎNÉE QUI COURT DE SOLDES PRESSE EN VENTES PRIVÉES, VICTIME CONSENTANTE DE LA FIÈVRE ACHETEUSE, LE CŒUR DE LA FASHIONISTA BAT AU RYTHME DES SAISONS DU PRÊT-À-PORTER. CET ÊTRE RECONNAISSABLE AU BRUIT DE SES TALONS QUI MARTELENT NERVEUSEMENT LE MACADAM À LA RECHERCHE DU DERNIER TREGGING À LA MODE COMBLE SON ANGOISSE DU VIDE À COUPS DE SLIMS ET DE LOW BOOTS.

STYLE

Tout ce qu'il est bon d'avoir dans sa garde-robe selon le magazine *Elle* (sa bible), à savoir des basiques et des pièces d'avant-garde qu'elle saura savamment accessoriser. La fashionista n'a de cesse de chercher à raser une armoire déjà trop remplie qui lui en demande toujours plus. Sa garde-robe est nécessairement composée de :

- blouson en cuir,
- tregging,
- Levi's 501, slim, flare¹,
- low boots,
- trench Burberry,
- boyfriend jean²,
- bottes à talons,
- manteaux d'hiver de marque,

- veste en tweed Chanel,
- veste en fourrure,
- combishort,
- escarpins Louboutin,
- ballerines Repetto,
- lunettes de soleil oversized,
- sac Hermès,
- sarouels de toutes les couleurs,
- de toutes les matières,
- mitaines en cuir,
- chapeau,
- lunettes de vue sans correction,
- nœuds papillons,
- foulards,
- badges, pin's, rubans, broches³.

Il est par conséquent assez rare de voir la fashionista habillée deux fois de la même manière.

¹ Néo-pattes d'éph à la jambe plus large.

² Jean quatre fois trop grand qui ne va qu'aux mannequins.

³ Notez que cette liste non exhaustive ne contient bien évidemment qu'un cinquième de la penderie de la fashionista.

DIALOGUE TYPE

**«Magnifique ce pull !
- Merci soldes presse
Martine Sitbon 175 euros.»**

BUDGET

Illimité. La fashionista ne regarde pas à la dépense. Mais aime faire savoir qu'elle paie ses habits bien moins cher que les autres. Chez certaines, il est même d'usage de faire croire que leurs vêtements de marque proviennent d'une enseigne bon marché (H&M, Zara), juste pour voir la mine défaite de leurs amies. Mais, en réalité, la fashionista n'a pas d'amies à proprement parler, seulement des rivales. Ses vraies amies, en surpoids ou franchement laides, portent le nom de faire-valoir.

TEMPS FORTS DE L'ANNÉE

Les soldes presses,
les soldes,
les ventes privées,
les braderies,
la fashion week,
les fêtes de la fashion week,
Noël,
son anniversaire.

PHRASES PRÉFÉRÉES

«Oui, vous ne rêvez pas : ce pashmina est en solde.»
«Tenez, prenez donc un carton pour nos ventes privées.»
«Allez celui-là je vous l'offre, vu tout ce que vous avez acheté.»
«Vous avez de la chance, il ne m'en reste qu'un seul en 38 !»
«C'est -50 sur les cachemires.»

«Vous êtes la seule à qui ce tregging va ! Charlotte Gainsbourg l'a essayé ce matin : c'était une cata, si je peux me permettre.»

«Je pense que le 38 est trop grand pour vous, vous devriez l'essayer en 36.»

PROFESSION

Rédactrice de mode,
journaliste dans la presse féminine,
attachée de presse,
assistante styliste,
employée d'un bureau de style.

PEURS

La fashionista angoisse de vieillir dès douze ans et redoute qu'on la croise dans un de ses rares mais possibles bad hair days¹.



¹ Jour maudit où le cheveu n'en fait qu'à sa tête et mine la nôtre. Pour prévenir un bad hair day, il faut par exemple éviter de s'endormir les cheveux mouillés.



JURE-LE

«Jure-le sur Chanel !»
«Jure-le sur tes low boots Isabel Marant !»
«Jure-le sur ta robe Vanessa Bruno !»
«Jure-le sur ton string Chantal Thomass !»
«Jure-le sur ton jean Apc !»
«Jure-le sur tes leggings dorés American Apparel !»
«Jure-le sur ton pleats please Issey Miyake !»

QU'EST-CE QU'UNE VENTE DE PRESSE ?

Braderie de luxe qui se déroule souvent dans un hangar d'une banlieue sinistre par -12 °C, les ventes de presse¹ restent un mystère aux individus non sensibles² et une source infinie de questionnements métaphysiques. Pourquoi ces filles font-elles la queue dans le froid à 8 heures un samedi matin, souvent au bord d'accoucher ou accompagnées de leur nouveau-né tremblotant ? Que se passe-t-il à l'intérieur ?

Eh bien, c'est une espèce de zone sinistrée, jonchée d'habits en boule et de chaussures dépareillées, peuplées de femmes dans un état second qui n'ont de cesse de fouiller des tas de tissus informes.

LA FASHIONISTA AUX VENTES DE PRESSE

Trois attitudes sont à distinguer :

1/ L'hystérica arrive deux heures avant l'ouverture des portes de la braderie pour s'assurer d'être bien la première à écouler le stock de low-boots en 38. «Ah ah, on m'la fait pas à moi.»

Dès l'ouverture des portes, l'hystérica

se rue vers les portants et prend tout sans vraiment regarder (elle connaît la collection par cœur). En cinq minutes c'est plié.

2/ La pathética prétexte d'être enceinte de six mois pour griller toute la queue.

En plus de son sac et de son manteau, c'est véritablement sa dignité que la pathética laisse au vestiaire.

On peut la voir arpenter nerveusement les portants, en string, essayant tout, les mains tremblantes, monopolisant la seule glace disponible, au bord de la tachycardie.

Attention à ne pas la provoquer : la pathética peut en venir aux mains si vous avez le malheur d'essayer quelque chose de son tas ou l'audace de saisir ce manteau qu'elle s'apprêtait à enfiler. «LAISSEZ-MOI CE TRENCH JE L'AI VU AVANT VOUS LAIIIIIIISSEZ-LE MOIIIIIIII !»

Cinq heures plus tard, la pathética repart chargée de sacs, et grille une nouvelle fois la queue pour la caisse en prétextant cette fois qu'elle a perdu les eaux.

3/ La récessionista prend les pièces les plus commerciales pour les revendre sur Ebay le soir même à un prix scandaleux. Certaines vont jusqu'à vendre leur propre carton d'invitation.

FILMS

Le diable s'habille en Prada,
Sex and the City,
Pretty Woman (pour la séance de shopping sur «Rodéo Drive, ma poule»).

BLOGS

Garance Doré,
Fonelle.

PHRASE CULTE

À un videur qui lui refuse l'entrée des soldes presse car elle a perdu son carton : «S'il vous plaaaaaaaaaaaaaît» (mains jointes + petite tête d'enfant).

IDOLES

Mademoiselle Agnès,
Alexandra Golovanoff,
Sarah Jessica Parker,
Kate Moss,
Marie-Antoinette.

PARENTS PROCHES

La modasse (souvent son meilleur ami),
l'arty,
le looké-décalé,
la lolita (fashionista en puissance),
le néo-dandy.



¹ Notez que la vente de presse n'a rien à voir avec la vente privée qui se déroule en magasin et concerne la collection en cours. La vente de presse mélange plusieurs collections et n'a pas peur de vendre des prototypes honteux dans des endroits tristounes et excentrés mais à des prix nettement plus intéressants.

² Cf. No look.



Symphonie de couleurs, danse des motifs : la tenue idéale pour faire trembler les dance-floors.

FLUOKID

ENFANT DE LA SUPER NINTENDO ÉLEVÉ AUX CHOCAPIC, LE FLUOKID A OPÉRÉ CES DERNIÈRES ANNÉES UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION COLORÉE, À GRANDS COUPS DE SMILEYS¹ ET D'IMPRIMÉS IMPOSSIBLES.

FUN

Lassé d'appartenir à cette génération à laquelle on n'a eu de cesse de rabâcher qu'elle était celle, maudite, du chômage et du sida, le fluokid a trouvé une réponse vestimentaire et comportementale de circonstance : le fun. Finie la grisaille, place au bonheur aveuglant et criard.

FLUORIGINE

L'origine du mouvement fluokid est avant tout musicale. Issu du courant autoproclamé « nu rave » par le groupe anglais The Klaxons, cette fusion de disco, d'electro, de dance-punk² et de Madchester³ s'inscrit dans la tendance electro pop et clubbin' des années 90 et de la culture laser vient souder la communauté fluo dans un joyeux revival de la fête de masse : désertant les hangars désaffectés pour investir les clubs, cette nouvelle génération stabylobossée⁴ conjugue danse et drague.

ÉTYMOLOGIE

La légende voudrait que ce soit la chanson « Fluorescent Adolescent » des Arctic Monkeys qui ait inspiré la tribu.

GÉNÉRATION INTERNET

Le mouvement doit son nom à un blog musical⁵ monté de toutes pièces en 2005 par un collectif d'étudiants français qui réunit journal intime, jolies filles aux habits flashy et téléchargement d'electro ultra-pointue. Très vite repérés par Pedro Winter, manager du groupe Daft Punk et cool parmi les cools, les fluokids se retrouvent propulsés sur le devant de la scène et invités à mixer dans toutes les soirées branchées de France et de Navarre.

Depuis, les fluokids poursuivent l'aventure avec leur label Fool House et continuent de partager quotidiennement leurs pépites musicales.

¹ ☺

² Genre musical qui combine les rythmes de la musique électronique avec le punk rock, proche de la new wave, de l'electro clash et du synthpop.

³ Genre musical caractérisant les groupes ayant en commun leur origine géographique (Manchester) et leur goût pour le mariage de différents styles musicaux (notamment le rock et la house).

⁴ Aux couleurs du célèbre feutre Stabylo Boss connu pour ses teintures fluo.

⁵ <http://fluokids.blospot.com/>



Indispensables pour le jump
et la bounce, les baskets sont
au fluokid ce que le Pc est au
nerd.



STYLE

Cette allure survitaminée à l'esthétique 8-bit¹ mélange vestiaire 80's et 90's à une mode streetwear plus classique, pour un look acidulé qui fait parfois mal à ma tête. Il n'est somme toute pas très éloigné du look *fruits*² très populaire au Japon.

Code couleur : jaune, rose, vert, bleu, orange, violet, or, argent.

Tenue typique : T-shirt fluo oversized, sweat sérigraphié, tregging en vinyle, leggings, collant imprimé, hoodie (pull à capuche), doudoune, K-way.

Matières : lycra, néoprène, vinyle.

Marques : cassette Playa, American Apparel, Bernhard Willhelm, Romain Kremer, Jeremy Scott, Andrea Crews.

Accessoires : gadgets en plastique (barrettes, colliers à pendentifs pistolets à eau ou cassettes, bracelets, montres fantaisie), lunettes blanches à montures fluo, sac de sport, casquette.

Chaussures : essentiellement des rééditions de baskets fluo des années 80.

Tout ce que vous n'auriez jamais osé porter en 1984 est sur le dos du fluokid.

FLUOSPEAK

Enfant au bout des doigts carrés, l'Internet reste le principal outil de communication du fluokid qui peut passer des heures avec ses potes de Myspace sur MSN pour dire que jamais il n'ira sur Facebook. Son clavardage³ est celui de la messagerie instantanée, des chats : le fluokid (à l'instar de l'emo, du jeune jah-jah et du tecktonik) parle un sociolecte phonétique des plus singuliers : le kikoolol⁴.

FLUOMUSIQUE

Yelle, The Klaxons, TTC, CSS, LCD, MIA, Slimy, Arctic Monkeys, Mies, Black Suns, Sly and the Gays, Hot Chip.

1 Esthétique des premiers jeux vidéo.

2 Cf. Kawaii.

3 Clavier + bavardage = clavardage.

4 Cf. Kikoolol.





Cheveux courts, œil de lynx
et veste en cuir : bienvenue
chez les GAM.

GOUINE À MÈCHE

REINE DU CLUBBIN' ET ENFANT DU PULP¹, LA GOUINE À MÈCHE RÈGNE SUR LE MONDE DE L'ELECTRO ROCK DEPUIS L'AN 2000. T-SHIRT TENDANCE, BASKETS DE POINTE ET MÈCHE ANDROGYNE, LA GAM EST RÉSOLUMENT COOL.

STYLE

Mélange de streetwear et d'electro rock, le style GAM repose sur des codes androgynes : jean slim, dunks (Nike montantes), casquette, sweat à capuche, polo Fred Perry, pantalon et veste Carhart. Les jours de fête, la GAM peut migrer vers un style plus rock et totalement faire péter la veste en cuir et les derbys. La GAM ne se maquille jamais (ou s'octroiera, à la rigueur, du mascara pour une soirée déguisée), aime les tatouages et les piercings.

Ses cheveux sont courts, sa mèche de rigueur, dans une ambiance coiffée-décoiffée savamment étudiée.

SEXY SHANE

Dégaine androgyne, coolitude indéniable, la GAM est en quelque sorte la cousine française du personnage de Shane dans *The L Word*² à la « *nipple confidence*³ » telle qu'elle lui vaut d'emballer tout ce qui bouge. Shane a démocratisé le look boyish-mèche sexy et rock'n'roll attitude, contrastant avec le casting lipstick et glamour de la série.

ATTITUDE

Si la GAM se reconnaît à ses hochements de tête de connaisseuse sur le premier morceau d'electro minimale allemande venu, c'est davantage à son air blasé qu'on l'identifie. Ne cherchez pas, s'il y a une fille à

1 Boîte de filles de la capitale.

2 Sitcom américain mettant en scène la vie de lesbiennes à Los Angeles.

3 Sa jolie poitrine fait autorité.

mèche qui fait la tronche dans une soirée, jaugeant la salle d'un regard désabusé, c'est elle.

Éternelle insatisfaite, la GAM vous dira toujours qu'elle a connu mieux - mais vous n'y étiez pas - et qu'à cette époque Dj Truc faisait pleurer les gens tellement il déchirait - mais vous n'en avez jamais entendu parler. Absence de sourire, indifférence affichée... pour dire vraiment les choses, la gouine à mèche se la pète pas mal. À ses yeux, le milieu, c'est elle.

ENTOURAGE

Pour ce qui est de ses fréquentations, la GAM s'entoure bien entendu de GAM et préfère la compagnie des hétérocools aux gays mainstream.

DRAGUE

La drague entre GAM obéit à des codes subtils. Il ne faut pas oublier que la GAM a reçu une éducation de fille et n'est pas censée draguer. Il lui faut donc avoir l'air le plus inaccessible possible.

Une gouine à mèche qui vous méprise de manière ostentatoire est un signe qui ne trompe pas : elle vous veut.

DRAMA GOUINE

Tromperies, ex en pagaille, mensonges, embrouilles du type : « La fille que tu as embrassée n'est autre que l'ex de la meilleure amie de l'ex de la corresse allemande de la serveuse qui est en fait la sœur de la physio qui est l'ex de l'ex de ma coloc », la GAM est la reine des prises de mèche. Bastons, pleurs, discussions à n'en plus finir, débriefs de débriefs, ragotages effrénés, on ne

s'ennuie jamais chez les gouines.

Une fois macquée, la GAM, à la différence de la gouine basique (qui opte pour la prise de tête en appartement), continue de sortir et d'imposer ses problèmes de couple à tout le monde.

GAM ET POLITIQUE

Si la GAM n'est pas connue pour son engagement politique, « certaines sont même de droite ! », la majorité GAM a cependant des idéaux de gauche. Alors qu'il était jusqu'ici ringard d'être politisé pour une GAM,

« Pff, t'es minable avec tes affiches, en plus la police garamond 24 italique, ça fait province »

le militantisme, notamment à travers les questions queer et transgenres, est en train de devenir complètement tendance. Le badge des Panthères roses (association de lesbiennes et gays énervés par l'ordre moral) sur le revers de la veste en cuir serait même le dernier accessoire à la mode.

LE PULP

Impossible de parler de la GAM sans évoquer le Pulp, regretté établissement parisien qui, depuis 1997, conjugait lieu de rencontre sexagénaires la journée sous le nom de L'Entracte, et devenait, la nuit tombée, la boîte de filles la plus überbranchée de la capitale.

Réservé aux filles le samedi mais ouvert à tous la semaine, connu du grand public pour ses mercredis artys et ses jeudis electro, le Pulp fut pendant dix ans un haut lieu de la coolitude, qui mélangeait gouines,



homos, hétéros et trans dans un esprit d'ouverture qui n'est pas sans rappeler celui du Palace. La musique y était pointue et éclectique, incarnée par les djettes Chloé, Jennifer Cardini et Sex Toy, mais aussi Manu le Malin, Ivan Smagghe, Scratch Massive, désormais figures incontournables de la nuit. Après une décennie de fête, le Pulp a fermé ses portes en juin 2007 pour devenir un parking, au grand désespoir des clubbeurs. C'est naturellement au Pulp que les GAM ont pris leurs racines de mèches.

Depuis, l'établissement jouit d'une aura légendaire. Se revendiquer du Pulp est devenu un symptôme de coolitude aiguë, particulièrement à l'évocation du bon temps, « *des afters qu'on se faisait là-bas à 6 heures du mat, putain maintenant laisse tomber le son pourri qu'on entend à Paris sérieux* ».

Le fake qui se réclame du Pulp alors qu'il n'y est allé qu'une fois est, cela va sans dire, numéro un sur la fatwa GAM.

IDOLES

Jennifer Cardini
Gossip
Le Tigre
Chloé
Robots in Disguise
Chicks on Speed
Hole
Cansei de Ser Sexy
Axelle le Dauphin

MUSIQUE DE GAM

Scream Club
Tender for Ever
Les Flaming Pussies
Rythm King and her Friends
Sexy Sushi
The Knife
Peaches
The Organ
Grace Jones

LOISIR DE GAM

La GAM aime bien jouer au foot sur la Play Station 3 avec ses copines.

CULTURE GAM

Superstar, livre d'Ann Scott et bible du Pulp,
la photographe Nan Goldin,
l'artiste Dana Wise.

OÙ CROISER LA GAM ?

À Paris, chez Rosa Bonheur aux Buttes-Chaumont, nouvel établissement repris par les filles du Pulp, aux soirées Barbieturix, Clitorize et Wet 4 Me, le dimanche après-midi à la pétanque du bar Ourcq à Paris ou aux Souffleurs le dimanche soir, aux soirées Butch is beautiful.

En région, au Remorqueur à Nantes, à l'Imprévu à Toulouse, au Six à Nice.

À l'étranger, au Sonar, festival de musique électronique à Barcelone.



LESBIENNE OU GOUINE ?

Se considérer gouine plus que lesbienne, c'est retourner une insulte en signe de fierté. Contrairement au mot lesbienne à la sonorité pudique et aseptisée, le mot gouine, à l'instar de pédé, revendique une identité de lutte, un rapport de force, un orgueil, une volonté de s'affirmer et de rejeter la masse hétéropatriarcale et sexiste.





C'était comment sur l'île
de Wight ?



HIPPIE CHIC

L'HIPPIE CHIC ET SES TALONS COMPENSÉS EN LIÈGE N'EN A VISIBLEMENT TOUJOURS PAS FINI D'ARPENDER LES RUES DE FRANCE. PLUS PORTÉE SUR L'ACQUISITION DE SON PROCHAIN SAC OVERSIZED QUE SUR LA PROPAGATION DE LA PAIX DANS LE MONDE, L'HIPPIE CHIC A RÉCUPÉRÉ LE STYLE DE WOODSTOCK SANS S'EMBARRASSER DE SON IDÉOLOGIE POUR AUTANT.

STYLE

Le style hippie chic énonce d'emblée un paradoxe saisissant : l'association de deux mots par définition antithétiques aussi bien sur le plan esthétique (le style hippie étant négligé et sale par définition, un hippie ayant au moins eu la gale une fois dans sa vie) qu'idéologique (les hippies rejetant traditionnellement le consumérisme et le matérialisme, et affichant ostensiblement une haine du bourgeois).

VESTIAIRE

La garde-robe hippie chic additionne vêtements de luxe et héritage vestimentaire parental du temps où Maman élevait deux trois chèvres dans le Larzac avec un ami inca avant de se résoudre à épouser Papa qui faisait ses débuts dans la finance.

L'uniforme se compose d'éléments du vestiaire oriental (tuniques vaporeuses, pantalons bouffants type sarouel, gilets brodés de sequins, spartiates), néoromantique (blouses roumaines, fleurs dans les cheveux, robes de nymphelette évanescence), voire grungy-rock (minijupe ou shorts en jean, veste en cuir, jean slim, chandails informes, Converse).

Accessoires indispensables : bijoux et breloques en pagaille, sautoirs à foison, macramé, perles en bois, boots à franges de type Pocahontas et lunettes vintage oversized.

L'hippie chic ne se fournit donc pas uniquement comme elle aimerait le faire croire aux Puces, mais à des enseignes bien plus onéreuses, ayant pour fonds de commerce principal la récupération des codes vestimentaires de la contre-culture (hippie, grunge, punk).

L'HOMME HIPPIE CHIC

Barbe, cheveux longs, chemises à fleurs et chaussures à brides en cuir de type Jésus.

MUSIQUE

Herman Dune, Devendra Banhart, Coco Rosie et tous les fondamentaux du folk, du rock et de la country (Neil Young, Jefferson Airplane, Dolly Parton, Bob Dylan, les Doors).

L'INDE

Destination de choix pour l'hippie chic qui parle de «révélation mystique», de «beauté des couleurs, des visages, de l'incroyable élégance des Indiens», mais aussi de «la violence, la pauvreté et tous ces culs-de-jatte que j'ai vus dans la rue, sans parler de ces bébés morts qui flottaient dans le Gange et ces Indiens qui continuaient à se baigner dedans».

Et avouera quelques minutes après, et à demi-mot, avoir séjourné dans un hôtel de luxe, avec piscine à débordement et maxi-buffet.

BOHO

Dernier mot à ajouter à son vocabulaire, le boho n'est autre que le bohémien de Soho, cousin américain de notre hippie chic national, qui comme lui mélange vêtements de grandes marques à fripes des années 70 mais parle hyper bien anglais par contre.

ICÔNES

Nicole Richie, Vanessa Paradis et Johnny Depp, Lou Doillon, Sienna Miller, Mischa Barton, Devendra Banhart, et, désormais, Ségolène Royal.



« JAH RASTAFARI KING SELASSIE
ROOTS BABYLONE STYLE INNA
THE PEOPLE OF JAMAICA NO WOMAN
NO CRY JAH LOVE MAN »

jah-jah

DERNIER SURVIVANT DE LA CULTURE HIPPIE, MILITANT MOU ET ALTERMONDIALISTE NOTOIRE, CET ÊTRE SOURIANT AUX YEUX ROUGIS PAR LE REGGAE, ARPENTE LES RUES DE LA VILLE, LES DREADS AU VENT, PRENANT SOIN DE NE PAS SE PRENDRE LES PIEDS DANS SON PANTALON BOUFFANT.

JAH-JAH ?

Jah est le nom du dieu rastafarien¹, omniprésent dans toute chanson de reggae qui se respecte. Jah-Jah est par voie de fait le signe obsessionnel de cette appellation divine.

**« Jah lives ! Children yeah !
Jah Jah lives ! Children yeah !
Let Jah a-rise². »**

C'est ainsi que jah-jah vient naturellement qualifier ces étudiants en sciences humaines adoreurs de Jah.

SOCIOTYPE

Généralement issu de classe moyenne³, le jah-jah est très porté sur les études. À ses yeux, c'est par la connaissance que ce monde malade trouvera son salut. Il n'est pas de fac de France qui n'abrite en son sein un de ces nids à dreads et à bindis. Le jah-jah y suit des cours de philosophie, de sociologie, de psychologie, d'ethnologie et d'anthropologie, quand il n'étudie pas les lettres modernes ou la médiation culturelle option cracheur de feu.

1 Mouvement rastafari : religion nationaliste noire d'obédience chrétienne originaire de Jamaïque.

2 « Jah vit ! Les enfants yeah !

Jah Jah vit ! Les enfants yeah !

Laissons Jah venir à nous. » (Bob Marley, « Jah lives », 1975).

3 Il n'est cependant pas rare de croiser chez les jah-jah quelques fils d'aristocrates égarés planquant une particule mal assumée derrière leurs dreads.



Mais que peut donc bien
cacher Magali sous son
foulard ?

Il est présent en surnombre à la faculté de Nanterre, à l'université de Toulouse-Le Mirail, ou à l'École de la rue Blanche (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon.

AVENIR JAH-JAH

Prof, instit.

Intermittents du spectacle : techos¹, zycos², electros³.

Musicien, jongleur, clown, jardinier, aide-soignant, infirmier, fonctionnaire.

Aide aux personnes âgées.

Homme-statue à Montmartre.

Bénévole à La Mie de pain ou aux Restos du Cœur.

Moniteur de colos (le jah'j est souvent diplômé du BAFA⁴).

LE COUSIN WAWASH

Jah'j des champs, le wawash se distingue de ce dernier par ses cheveux courts et son vestiaire théâtre de rue-festival d'Aurillac qu'il mélange à la garde-robe rasta. Plus ouvert sur les autres communautés et moins donneur de leçons, rêveur, nettement moins investi dans ses études, il est plus proche de la dérive punk à chien. Plus tard, il se rêve en Denis Lavant.

STYLE

Le style est sous haute influence jamaïcaine, manouche et africaine.

Coiffure : dreadlocks⁵ mèches de cheveux emmêlées, connues sous le diminutif de *dreads* ou *locks*, qui se regroupent par paquets lorsque les cheveux évoluent naturellement.

Hommage à la coiffure de certaines tribus est-africaines, les dreads sont également une référence à la légende

Pour une coiffure réussie, le cheveu doit évidemment rester à l'écart de toute brosse ou peigne, et ce, pendant une décennie.

de de Samson (dont la force résidait dans sa crinière jamais coupée) et évoquent l'exhortation biblique faite aux croyants de ne pas couper leur chevelure : « Pendant tout le temps de son naziréat, le rasoir ne passera point sur sa tête ; jusqu'à l'accomplissement des jours pour lesquels il s'est consacré à l'Éternel, il sera saint, il laissera croître librement ses cheveux⁶. »

Le saviez-vous ? D'après les Saintes Écritures, Samuel, Jean le Baptiste et Samson, étaient tous de gros rastas. C'est parce qu'on lui coupa ses sept locks que Samson perdit sa force.

Yes man.

L'atébas, mèche de cheveux enroulés

1 Technicien.

2 Musicien.

3 Électricien.

4 Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur.

5 Ce mot viendrait de la Bible et caractériserait la peur de Dieu (*dread of god*).

6 Voici l'un des trois vœux de Nazarite, que l'on retrouve dans le Livre des Nombres, quatrième livre du Pentateuque.

7 « Amsterdam » en verlan.



LOISIRS

Voyager dans les pays du tiers-monde, construire chaque été une école dans un pays d'Afrique pour soulager sa conscience de Blanc privilégié, partir un week-end à Meda⁷ pour fumer des pet's tranquillou au vu et au su de tout le monde, boire de la bière, participer à des festivals de musique reggae.

CULTURE

Baladins, saltimbanques, marionnettes, cracheurs de feu, cirque, clowns, cabarets, fanfares, théâtre d'ombres, mimes, pyrotechnie : le jah-jah aime le théâtre de rue et le spectacle vivant.

Tout jah'j qui se respecte sait d'ailleurs faire un saut de main ou au moins la roue. La cabriole est pour lui une seconde nature.

de fils de laine, est très populaire chez les filles jah-jah. Il peut être plus long que le reste des cheveux, sa couleur et son nombre variant selon les préférences. L'atébas peut également s'orner de perles ou de grelots.

Maquillage : bindi, khôl, ethnique en somme.

Vêtements : pantalon bouffant, pattes d'éph' ou treillis. Chemise bariolée, blouse ethnique ou vieux T-shirt. Pull à capuche, pull en alpaga¹ ou poncho. Bonnet péruvien.

Accessoires : bijoux ethniques type croix africaine, main de fatma. Foulard dans les locks, bagues qui maintiennent les dreads serrées.

Bolas : chaînes avec des boules de Kevlar. Staff : grand bâton avec des boules de Kevlar. Bâton du diable. Jumbé, didgeridoo, guitare. Chaînes, diabolos, Hacky sacks (petites balles en coton croché, utilisées pour faire un genre de football uniquement composé de passes, elles conviennent également pour apprendre à jongler). Sac équatorien à bandoulière.

Code couleur reggae : rouge, vert, or². Mais aussi orange, violet, marron.

POLITIQUE

Altermondialiste convaincu, écolo à ses heures, le jah-jah est très investi dans les mouvements étudiants.

Mot préféré : « AG³ ».

« T'es au courant pour l'AG de mercredi en salle 212 ? »

Sérieux faut qu'on s'bouge pour notre avenir, parce que ça pue selon moi. Allez à demain. Jah love à toi. »

DROGUE

Le jah-jah fume essentiellement des joints et des cigarettes roulées. Il aime la beuh⁴ et l'Amsterdamer.

Mais ne consomme pas de drogues dures. Sauf quand il va en teuf⁵.

ENNEMIS

Sarkozy, Le Pen, tout ce qui porte un uniforme, le capitalisme, la société de consommation, le bobo qui n'a pas su choisir son camp.

MANIAQUE

De réputation plutôt ouverte et tolérante, le jah-jah se montre paradoxalement très rigide lorsqu'il s'agit de reggae. Il peut en effet en venir aux mains si vous lui soutenez que c'est Bob Marley qui a inventé le reggae. Il vous répondra furieux que c'est en réalité le groupe Toots & the Maytals. N'insistez pas.

« Tu me crois pas ? Tu veux qu'on en discute en AG ? Qui est pour faire une AG ? Je crois que la salle B09 est libre. »

OÙ CROISER UN JAH-JAH ?

Dans les champs, assis en tailleur sur une pelouse en train de se rouler une clope ou de jongler, sur les quais de la Seine.

En camping dans les Landes, en Ardèche.

À Aurillac (haut lieu du théâtre de rue, Mecque jah-jah et wawash par excellence, connue pour son festival. Et ses parapluies).

Dans des sound systems.

Dans des snow parks l'hiver.

À n'importe quel festival que ce soit, surtout les Vieilles Charrues.

À Paris : au Trabendo, au Batofar, au Zorba.

MUSIQUE DE JAH-JAH

Tout Bob Marley, et le reggae en général, ragga, dub, ska...

Mais aussi le reggae français, les musiques du monde, le punk français (les Bérurier noir, Noir Désir), le hardcore.

ICÔNES

Les Fraggles, personnages du marionnettiste Jim Henson.

Bob Marley, Manu Chao, Tryo, Broussai, Dobacaracol, Le Peuple de l'Herbe.

PARENTS PROCHES

Le teuffeur, le punk à chien, le bobo-malongo.

LOINTAINS ENNEMIS

La fashionista, la modasse, le Bcbg, la Marie-Chantal, le sunset beach, le gym queen.

LEXIQUE JAH-JAH

Bédave : fumer

Faya, fonfon, chiredave, técla, chiendé, decker, j'ai buggé, ça m'a scotché, j'ai tapé une phase, chui rabatte : être défoncé

Yes I' ! : super !

Big up : hommage à toi

Man : mec

Cool man : relax Max

Babylone : l'horreur urbaine

Roots : tranquillou, sans chichis

1 Laine qui gratte.

2 Couleur du drapeau rasta, lui-même aux couleurs du drapeau éthiopien, reproduites sur toutes sortes de supports : badges, gilets, chemises, sandales, bonnets de laine, cannes (les rods of correction).

3 Assemblée générale.

4 Herbe.

5 Cf. Teuffeur.

VINGT-QUATRE HEURES DANS LA VIE D'UN JAH-JAH

12 heures : Jah-Jah émerge, son pèt' (pétard) éteint au coin des lèvres. Et meerde, il a encore raté sa première heure de cours. Il rallume son pèt', tire deux lattes et le repose. «Allez, encore cinq minutes et je me lève.»

14 heures : Cette fois, Jah'j se réveille pour de bon. Dehors, la pluie triste de novembre et le vent froid sont autant d'obstacles qui jalonnent sa route vers Le Mirail. Pour se donner du courage, Jah'j met un disque des Gladiators. «Jah, Babylone Style, Rastafari», scande le jah-jah devant sa fenêtre. «Quel pays de con. Quand je pense qu'à Kingston, on vit pieds nus.» Jah'j enfle un pull à capuche sur ses vêtements qu'il n'a pas quittés depuis trois jours (un pantalon bouffant et un T-shirt Sinsemilia) et sort. Il a pris soin, au préalable, de se rouler un petit spliff pour le trajet. Son cours sur Heidegger sera plus facile à digérer s'il trippe un peu.

Il chope en passant sur sa table de nuit le Manifeste d'Engels et Marx, corné et souligné de partout.

14 h 30 : Jah'j descend du bus où il a bien failli s'endormir. Il croise son pote Babtou à qui il propose le spliff qu'il vient de rallumer. «Tu vas faire quoi comme exposé pour le cours de musicologie ? Moi je galère grave.»

Jah'j prend une grosse latte de spliff et répond dans un souffle : «Métaphysique du reggae, man. J'veais parler de la doctrine rastafari et du son reggae comme chant mystique.

- Trop trippant, répond Babtou, fasciné.

- Grave. J'veais venir avec du son, genre Max Romeo et des trucs styquemis genre LKJ et le prof va s'en prendre plein la gueule.

- Yeah man.»

15 h 45 : Jah'j pose son sac péruvien à terre et rejoint en deux sauts de mains un groupe de jeunes assis en rond sur la pelouse de Nanterre. Il espère qu'un jour il maîtrisera suffisamment le flip-flap pour en mettre plein la vue à Émilie, une jeune et jolie jah-jah qu'il aime bien. Le groupe fume des cigarettes roulées en tapant mollement sur un jumbé. Dan, jah-jah blond, s'efforce de faire sortir un son correct de son didgeridoo. Jah'j

s'assied à côté d'Émilie en souriant. «Ça lui va bien son foulard dans les cheveux, on dirait trop Rita Marley mais en blonde aux yeux bleus, se dit-il avant de lui demander : Tranquille, la forme ? Tu veux bédave ?

- Non j'aime pas trop avant les cours. Après je suis trop faya et je capte plus rien. Elles sont trop bien, tes dreads.»

Jah'j rougit devant ce compliment. Ils discutent de choses et d'autres, du prochain voyage d'Émilie au Mali pour construire une école au dernier concert de Tryo. Mais il est malheureusement temps d'aller en cours.

18 heures : Jah'j sort de classe et propose à Émilie et Babtou d'aller fumer des spliffs chez lui en écoutant du bon son «live and direct».

20 heures : Les trois compères se font tourner un bang (une pipe à herbe) en rigolant bêtement.

Après avoir longuement ricané, Babtou s'endort. Gêné par la tension sexuelle manifeste qui s'installe entre Émilie et lui, Jah'j met un disque de Yellowman.

20 h 30 : Jah'j et Émilie dansent en secouant leurs dreads et en basculant lentement d'un pied sur l'autre. L'album se termine. Jah'j sourit comme un benêt, Émilie se rapproche de lui. Ils s'embrassent.

22 heures : Émilie est deg'. Alors que les choses commençaient à devenir sérieuses, Jah'j n'est plus très en forme. «J'aurais pas du bédave à midi», s'excuse-t-il avant de sombrer dans un profond sommeil. «Babylone stylee, King Selaissié», fredonne tristement la jeune fille en remettant son poncho et en fermant doucement la porte derrière elle.



Au royaume de Princesse Pudding, les platform shoes sont poilues, les dreads en sucre d'orge et les bras tatoués de cupcakes.

Kawaii¹

FAN DE CULTURE JAPONAISE, LE MONDE KAWAII, BERCÉ PAR LES MANGAS², EST CELUI DE L'ENFANCE : REMPLI D'ÉTOILES, DE BÉBÉS PANDAS ET DE LUCIOLES TROP MIGNONNES.

KAWAII ??

Au pays du Levant et des nouilles sautées, cet adjectif signifie « mignon », « adorable », « chou » et se prononce de la manière suivante: Ka-wa-iiiiiii (accentuation traînante et extatique sur le i).

Très populaire au Japon, ce mot s'emploie de toutes les manières possibles et imaginables : un vêtement, un chanteur, un chiot ou une campagne présidentielle peuvent en effet être kawaii.

Cette obsession de la mignonnerie se serait popularisée dans les années 70, à la naissance du personnage Hello Kitty³, produit de la société Sanrio, à l'origine d'une gamme de personnages plus kawaii les uns que les autres. Dès lors, une véritable manie aurait envahi le pays, de l'écriture enfantine avec des cœurs sur les i à la surabondance de smileys.

INVASION KAWAII

L'esprit kawaii a progressivement envahi les panneaux publicitaires nippons, des enseignes de magasins aux restaurants, des journaux aux emballages, jusqu'aux institutions (chacune des quarante-sept préfectures du pays possède sa propre mascotte

kawaii et les affiches promotionnelles de l'armée japonaise sont elles-mêmes illustrées de personnages mignons tout plein).

Signe des temps, une maternité Hello Kitty a vu le jour à Taiwan.

¹ À ne pas confondre avec le K-Way, qui est un vêtement de pluie.

² Bandes dessinées japonaises, terme utilisé de façon impropre en France pour nommer d'autres produits visuels rappelant ces bandes dessinées (dessins animés, style graphique...).

³ Petite chatte blanche avec un nœud sur la tête qui n'a pas de bouche car elle parle avec le cœur.

En matière vestimentaire, le style kawaii, essentiellement féminin, se caractérise par des vêtements et accessoires très enfantins : les manches ballons, la dentelle, le rose, la superposition de matières, de couleurs et l'accumulation de gadgets, pour la plupart à l'effigie de héros mangas.

Le mot «kawaii» désigne par ailleurs une attitude régressive, pieds tournés en dedans l'un vers l'autre, tête légèrement baissée, signe V de la main à la moindre occasion, rires puérils, enroulage chronique de mèche autour des doigts.

KAWAII FRANCE

La France, deuxième pays consommateur de mangas au monde après le Japon, est également le pays où le japonais est la deuxième langue la plus traduite après l'anglais.

L'histoire d'amour entre les Français et les mangas japonais remonte à la première diffusion du dessin animé *Goldorak* en 1978, qui ouvrit la voie aux anime¹ tels *Candy*, *Albator* et autres *Chevaliers du Zodiaque*, pour la plupart popularisés par l'émission culte pour enfants : *Récré A2*². Grâce à Dorothée, Ariane, Patrick, Jacky et Corbier, c'est toute une génération qui se familiarise avec la culture japonaise.

Le dessin animé *Akira*, premier à être publié en bande dessinée en France, attire un public curieux, que le manga *Dragon Ball* d'Akira Toriyama achève d'accoutumer. Le manga devient rapidement un concurrent solide de

la bande dessinée belge.

Le premier salon manga ouvre ses portes en France en 1996 et la jeunesse française commence à imiter la jeunesse japonaise dans ce qu'elle a de plus excentrique : ses vêtements.

DECORA

Style extravagant et coloré, le decora n'obéit pas à une règle vestimentaire en particulier, mais procède par accumulation d'accessoires (lunettes, petits sacs, barrettes, colliers, bagues, bracelets, faux ongles). Les cheveux sont souvent teints dans des couleurs acidulées, le rose étant la couleur dominante par excellence. Ce style très kawaii est inspiré de personnages tels Hello Kitty ou Pucca³.

FRUITS⁴

Cette autre mode kawaii prône une tenue vestimentaire haute en couleur, en hommage aux fruits et à leurs robes éclatantes, comme le rose, le jaune et l'orange, dans un esprit très enfantin. Les vêtements flashy et colorés se superposent à des bases sombres. Les fruits aiment porter des colliers de toutes sortes, souvent en peluche.

La couleur des cheveux oscille entre le bleu, le vert, le rose et le violet.

Ce style heureux et sympathique traduit tout de même une sérieuse tendance à la Peterpanisation (refus de grandir).

1 Dessins animés japonais.

2 Ancêtre du Club Dorothée.

3 Icône kawaii créée en 2000 par la société sud-coréenne Vooz, Pucca est une petite fille qui vit et travaille comme livreuse dans un restaurant chinois tenu par ses oncles. Pucca est très amoureuse de l'apprenti ninja Garu (qui n'a rien à voir avec le chanteur québécois).

4 Prononcer à l'anglaise : [frouts].







Romantique, la garde-robe de l'élégante gothic lolita Kyoshi-chan s'inspire de la mode victorienne.

gothic lolita

OSCILLANT ENTRE KAWAII ET KOWAII¹, LE STYLE GOTHIC LOLITA POURRAIT ÊTRE BAPTISÉ MOGWAI², SOIT «MIGNON-MAIS-QUI-FAIT-UN-PEU-PEUR». CETTE POUPÉE ÉTRANGE ET ROMANTIQUE EST DE TRADITION VICTORIENNE.

STYLE

Robe ou jupe bouffante en forme de cloche étoffée de jupons, riche en dentelles et froufrous, haut bouffant, gros nœud en ruban sur le plastron ou l'arrière de la jupe, laçage et jabot : la goth'lol' aime le XIX^e siècle tendance Carpates et rehausse sa tenue de hautes chaussettes blanches ornées de dentelle, comme une jarretière.

Coiffure : coiffe de soubrette, mini-couronne, mini chapeau, ruban ou fleur artificielle. Comme les emos, les goth'lol' portent des perruques ou des extensions afin de parfaire leur look.

Aux pieds : bottes élégantes, plateforme shoes ou souliers à bride de type babies.

Maquillage : teint pâle, rouge à lèvres et eye-liner noir.

Accessoires : petite valise, sac en forme de cercueil, ombrelle noir et blanc.

SOUS-GENRES

Elegant gothic aristocrat : lolita romantique et mystérieuse qui arbore robe longue, jabot, collet, dans la plus pure tradition victorienne aristocrate. Proche du gothique occidental.

Industrial lolita : lolita punk et trashy, qui mélange carreaux écossais et froufrous de petite fille.

Country lolita : Lolita des champs, chapeaux de paille et fleurs, aime dévaler les collines en riant.

1 Effrayant, contraire de kawaii.

2 Gremlins avant transformation.

3 Groupe japonais de visual kei, aux sonorités rock, metal et classique.

4 Cf Emo.

Sweet lolita : lolita à l'apparence de poupée. Couleurs pastel, dentelles, blanc, rose, bleu. Souvent une peluche en accessoire. Minijupes bouffantes.

Elegant gothic lolita : style inventé par Mana, guitariste du groupe japonais Moi dix mois¹ et créateur de la marque Moi-même-Moitié, figure éminente du visual kei². Les robes sont longues, sombres, aux antipodes du style bonbon. Les accessoires beaucoup moins enfantins. Ses attributs emblématiques sont la croix et l'ombrelle.

Horror girl ou gothic nurse : gothic lolita bad trip, qui se balade affublée de bandages, sang et fausses plaies.

CULTURE

La gothic lolita ne rêve que d'une chose : vivre au Japon et pourra de fait entreprendre des études de traductrice, dans l'espoir d'enseigner un jour le français dans son pays de rêve. Très sensible à la tradition et aux coutumes japonaises, elle se reconnaît de moins en moins dans les manières de son pays, qu'elle trouve grossières et peu subtiles.

MUSIQUE

Le visual key est la musique préférée des gothic lolitas, pour sa sonorité, mais principalement pour son esthétique. Les groupes de visual sont connus pour leurs tenues cyber-punk qui mélangent garde-robe gothique aux costumes traditionnels japonais saupoudrés d'éléments glam-rock.

Sinon, la gothic lolita aime se détendre en écoutant de la musique tel le death, le black metal ou la hardtech. Mais elle sera toujours contente d'entendre un petit Chopin.

PARENTS PROCHES

Emo, geek, nerd.

ARTISTES KAWAII

Takashi Murakami, Yayoi Kusama, Hayao Miyazaki, Tim Burton.

PAS KAWAII

Les punks à chien, le festival d'Aurillac.

VIEILLE GOTHIQUE LOLITA

Armande Altaï.

LE TOTAL LOOK

